



*Commission scolaire
des Chic-Chocs*

COUVERTURE MÉDIATIQUE

2016-2017

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Une partie de l'école de l'Anse sera démolie

Publié le 19 août 2016
Dominique Fortier

En raison de la présence importante de moisissures dans une partie de la structure de l'école de l'Anse, la Commission Scolaire des Choc-Chocs a pris la décision de démolir la portion contaminée.

Il s'agit de la partie annexée de l'école qui sera détruite dans les prochains jours. Celle-ci accueillait les classes de prématernelle et de maternelle. Les classes qui étaient localisés dans cette partie de l'école seront déménagées dans la partie principale du bâtiment alors que les 56 élèves de 3e année seront relocalisés à l'école Gabriel-Le Courtois.

Les événements remontent à juin dernier alors qu'une infiltration d'eau a été aperçue dans la portion annexée de l'école de l'Anse. On devait alors effectuer des travaux dans les salles de toilettes. Un examen approfondi a permis de découvrir une contamination généralisée de la structure, autant dans les murs que les plafonds.

La quantité de moisissures était si importante que la décision a été prise de tout simplement détruire cette partie de l'école. On assure toutefois que la partie principale du bâtiment n'a pas été touchée.

Les élèves qui doivent changer d'établissement scolaire auront droit aux mêmes services, aux mêmes spécialistes et enseignants et à un service de garde tout comme à l'école de l'Anse. Il n'y a pas non plus de changements au niveau des frais d'inscription ni du matériel scolaire requis.

Inquiétudes des parents

Lors de la rencontre d'informations qui se tenait à l'auditorium de l'école Gabriel-Le Courtois en compagnie de plusieurs représentants de la Commission scolaire, de nombreux parents ont fait part de leurs craintes pour la santé des enfants. Une maman a d'ailleurs mentionné que son enfant avait eu quelques pneumonies pendant la dernière année scolaire. On a aussi reproché à la Commission scolaire de ne pas avoir effectué suffisamment d'inspections au cours des années, ce à quoi on a répondu que dorénavant, des inspections complètes de toutes les écoles seraient effectuées à tous les cinq ans.

Un docteur collaborant avec la Commission scolaire était aussi sur place pour rassurer les parents a expliqué que les élèves n'ont pas à craindre pour leur santé puisqu'ils n'ont été exposés qu'à de faibles quantités de moisissures et que celles-ci étant davantage à l'intérieur des structures.

Pour ce qui est de la suite des choses, on promet que l'annexe contaminée de l'école de l'Anse sera entièrement détruite avant la rentrée scolaire. Toutefois, les dirigeants doutent fort que celle-ci sera reconstruite puisque Gabriel-Le Courtois possède assez d'espace pour accueillir les classes de 3e année de l'école de l'Anse à long terme. Des pourparlers sont tout de même en cours avec le ministère de l'Éducation.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2016-08-19/article-4619389/Une-partie-de-lecole-de-lAnse-sera-demolie/1>

CBGA-FM

École de l'Anse : réorganisation d'urgence en raison de moisissures

Publié le 19 août 2016



L'école de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts
Photo : Radio-Canada.ca/Claude Côté

À quelques jours de la rentrée scolaire, la Commission scolaire des Chic-Chocs doit relocaliser les élèves de l'école de l'Anse, de Sainte-Anne-des-Monts, en raison de la découverte de moisissures.

La Commission scolaire des Chic-Chocs a fermé définitivement l'annexe de l'école où a été détecté le problème. Le bâtiment sera démolé d'ici la rentrée scolaire le 30 août.

Le plan de réorganisation a été présenté aux parents, jeudi soir. C'est à ce moment que les parents ont appris que des moisissures avaient été détectées dans les murs et les plafonds de l'annexe de l'école lors de travaux de rénovation entrepris à la fin du mois de juin.

Des enfants de la prématernelle et de la maternelle fréquentaient l'annexe de l'école de l'Anse, établissement qui accueille des élèves de la prématernelle jusqu'à la 3e année. Le service de garde était aussi localisé dans l'annexe.

Les activités et les cours qui se déroulaient dans l'aile bientôt démolie seront relocalisés dans le bâtiment principal de l'école de l'Anse. Les 56 élèves des trois groupes de 3e année seront transférés à l'école Gabriel-Lecourtois, située à deux kilomètres.

La Commission scolaire assure qu'aucun problème de santé ne lui a été rapporté et que les inspections n'ont décelé aucune moisissure dans le bâtiment principal de l'école.

Plus d'un mois avant d'avertir les parents



L'école de l'Anse et son annexe qui sera démolie d'ici la rentrée
Photo : Radio-Canada.ca/Claude Côté

Claude Petitpas, secrétaire général, à la Commission scolaire des Chic-Chocs, admet toutefois qu'aucun suivi n'a été effectué durant l'été auprès des parents pour vérifier avec eux si leurs enfants avaient éprouvé des problèmes de santé. « Dès qu'on a découvert qu'il s'agissait de moisissures, on a fermé l'annexe. On était rendu mi-juillet, les bureaux sont fermés. On n'était pas prêts à communiquer avec les parents à ce moment-là, on n'avait pas assez d'information pour le faire », explique M. Petitpas.

Une lettre a été envoyée la semaine dernière pour les aviser de la rencontre sur le plan de réorganisation sans en mentionner la raison.

La Santé publique conseille aux parents qui ont des inquiétudes de consulter leur médecin.

La Commission scolaire a contacté le ministère pour évaluer la possible réintégration des classes de 3e année à l'école de l'Anse. Une décision sera prise au cours des prochains mois concernant une possible reconstruction.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/08/19/005-gaspesie-commission-scolaire-chic-chocs-ecole-moisissures-sainte-anne-des-monts.shtml>

TVA NOUVELLES

Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Moisissures dans une école primaire de Sainte-Anne-des-Monts

Publié le 19 août 2016 à 13:19 - Mis à jour le 19 août 2016 à 13:24

Ce sont les 56 élèves de l'école primaire de l'Anse, à Sainte-Anne-des-Monts, qui devront être transférés dans un autre établissement à cause d'un grave problème de moisissures.

Ces moisissures ont été découvertes à l'intérieur des murs et du plafond d'une annexe de l'école, à la fin juin. Selon les analyses, le système d'isolation murale est déficient.

À quelques jours de la rentrée scolaire, l'annexe de l'École de L'Anse à Sainte-Anne-des-Monts est ravagée par de la moisissure. Le directeur des ressources matérielles de la Commission scolaire des Chics-Chocs se dit inquiet.

«Dans l'ensemble des inspections que l'on a faites, nos analyses présentaient des traces de moisissures à différents niveaux, ce qui représentait tout de même une surface importante. Le nettoyage a été fait en deux étapes: l'une par aspiration et par la suite un nettoyage avec des produits fongicides.»

Construite il y a une vingtaine d'années, cette annexe était un bâtiment «dit temporaire» pour accueillir les élèves.

20 ans plus tard, des classes se trouvent toujours dans cette même portion. Les travaux ont été amorcés, les travailleurs détruiront donc cette portion de l'école qui abrite le service de garde et trois classes de la maternelle.

TVA Nouvelles a également appris qu'il y a 5 ans, les gestionnaires de la commission scolaire des Chic-Chocs ont découvert un premier cas de moisissure lors de l'installation de nouvelles fenêtres. Des travaux avaient été entrepris pour corriger la situation, mais aucun parent n'a été avisé.

Une entreprise a aussi été engagée pour le nettoyage des jouets et le matériel scolaire. Au total, 56 élèves de troisième année devront être transférés à l'école Gabriel-Courtois. La date de rentrée reste la même.

Deux rencontres vont précéder l'entrée officielle des élèves et pour ce qui est de l'organisation de garderie et du transport scolaire qui sera transféré d'une école à l'autre.

La démolition de l'annexe se fera avant le début des classes. Aucune trace de moisissure ne serait présente dans le reste de l'école.

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/08/19/moisissures-dans-une-ecole-primaire-de-sainte-anne-des-monts>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Dates et heures à savoir pour la rentrée scolaire en Haute-Gaspésie

Dominique Fortier

Publié le 22 août 2016

La rentrée scolaire approche à grands pas pour 2 903 élèves de la Commission scolaire des Chic-Chocs. En Haute-Gaspésie, des centaines d'élèves retourneront sur les bancs d'école dans les prochains jours.



© Photo TC Media - Dominique Fortier

C'est déjà le moment pour les élèves de la Commission scolaire des Chic-Chocs de reprendre le chemin des classes.

PRIMAIRE

Les étudiants de l'école Gabriel-Le Courtois débiteront leurs cours le mardi 30 août à 8 h. Quant à l'inscription, elle se fera ce jeudi 25 août à 18 h à l'auditorium de l'école.

À l'école de l'Anse, la rentrée des classes se fera le mardi 30 août à 7 h 55. Quant à l'inscription, elle se fera ce vendredi 26 août entre 8 h et 10 h. Pour les enfants de niveau préscolaire, les parents sont (ou seront) contactés. Pour les élèves relocalisés à Gabriel-Le Courtois, la date de rentrée scolaire demeure la même.

À Cap-Chat, l'inscription et le début des classes à l'école Saint-Norbert se feront simultanément le mardi 30 août à 8 h 10 au gymnase de l'école.

Les élèves de 5e et 6e année de Cap-Chat qui fréquentent l'école L'Escabelle débutent également leurs cours le mardi 30 août à 8 h 25. L'inscription se fera le 29 août à 18 h 30 dans la salle commune.

À Tourelle, le début des classes à Bois-et-Marées se fera le mardi 30 août. Quant à l'inscription, elle se fera la veille, soit le 29 août à 13 h. Les parents des enfants de niveau préscolaire sont (ou seront) contactés pour rencontrer les enseignants.

À Marsoui, la rentrée scolaire à l'école Notre-Dame-des-Neiges se fera le mardi 30 août. L'inscription se fera la veille, soit le 29 août à 9 h au local d'informatique.

À Mont-Louis, l'inscription et le début des cours à l'école Saint-Maxime se feront simultanément le mardi 30 août à 8 h 30 à la bibliothèque.

À Gros-Morne, le début des classes à l'école Saint-Antoine se fera le mardi 30 août à 8 h 30. Quant à l'inscription, elle se fera la veille, soit le 29 août à 13 h à la bibliothèque.

SECONDAIRE

À l'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts, le début des cours se fera le mardi 30 août à 9 h. Quant à l'inscription, elle se fera ce jeudi 25 août à 19 h à l'auditorium pour les élèves de secondaire 3 à 5. Pour les élèves de secondaire 1 et 2, l'inscription se fera le lundi 29 août à 18 h 30 à l'auditorium de l'école.

À Cap-Chat, le début des cours à L'Escabelle est prévu pour le mardi 30 août à 8 h 25. L'inscription se fera le lundi 29 août à 18 h 30.

À Mont-Louis, le début des cours pour les élèves du secondaire est prévu pour le mardi 30 août à 8 h 30 au gymnase. L'inscription se fera la veille, soit le lundi 29 août à 18 h 30.

Finalement, les étudiants de l'école Saint-Antoine de Gros-Morne sont attendus le mardi 30 août à 8 h 30 pour la rentrée scolaire. Les inscriptions se feront le lundi 29 août à 13 h à la bibliothèque.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2016-08-22/article-4621432/Dates-et-heures-a-savoir-pour-la-rentree-scolaire-en-Haute-Gaspesie/1>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

La rentrée à l'école de l'Anse est repoussée

Publié le 25 août 2016
Dominique Fortier

En raison des importants travaux de démolition de l'annexe contaminée de l'école de l'Anse, la rentrée scolaire des élèves a été repoussée au 6 septembre.



© Photo TC Media - Dominique Fortier

La démolition de l'annexe contaminée repousse la rentrée des classes d'une semaine à l'école de l'Anse.

D'abord prévue pour le 30 août, la Commission scolaire des Chic-Chocs n'a d'autre choix que de repousser la rentrée scolaire d'une semaine à l'école de l'Anse, le temps de compléter les travaux de démolition.

Conséquemment, l'inscription prévue pour le 26 août a aussi été repoussée au jeudi 1er septembre entre 8 h et 10 h. Quant aux élèves de maternelle, ils auront droit à une entrée progressive du 6 au 8 septembre.

Finalement, le service de garde sera déplacé dans une autre partie de l'école de l'Anse et sera pleinement fonctionnel dès le 6 septembre.

Les travaux sont effectués par Marin Construction qui a dû réagir promptement à la suite de la décision de procéder à la démolition de l'annexe contaminée. Les travaux devraient durer un maximum de deux semaines.

Rappel

Rappelons que la Commission scolaire des Chic-Chocs a pris la décision de détruire l'annexe de l'école de l'Anse après avoir découvert une quantité importante de moisissures dans la structure. Suivant les recommandations de la CSST, l'annexe contaminée de l'école a été « mise en quarantaine ». Par mesures de sécurité pendant la démolition, la décision a été prise de restreindre l'accès au personnel et aux élèves dans la partie originale de l'école.

Les parents qui n'auraient pas encore été contactés sur ces changements d'horaires le seront incessamment.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2016-08-25/article-4624542/La-rentree-a-lecole-de-lAnse-est-repoussee/1>

LE PHARILLON

Un peu moins d'étudiants cette année au primaire et au secondaire

Publié le 25 août 2016

Jean-Philippe Thibault

En cinq ans, le nombre d'étudiants a diminué de 5%, passant de 3 050 à 2 903.

Après la rentrée scolaire des étudiants collégiaux lundi, ce sera au tour de ceux du primaire et du secondaire de renouer avec l'action ce mardi 30 août.

Cette année, ce sont 2 903 élèves qui sont attendus dans l'un ou l'autre des 20 établissements de la Commission scolaire des Chic-Chocs (CSCC). L'an dernier, ils étaient 2 933* et si on remonte un peu plus loin dans le temps, jusqu'à cinq ans auparavant, on atteignait les 3 050 étudiants. Une baisse d'effectifs d'environ 5%, qui n'est pas étrangère à la décroissance démographique observée un peu partout dans la péninsule gaspésienne au fil du temps.

Il y a aussi une légère diminution de l'inscription en maternelle et en première année

Claude Petitpas, directeur des communications à la CSCC

Mais également à des étudiants qui délaissent les bancs d'école pour travailler ou encore qui changent tout simplement de région.

« Ces élèves sont quand même suivis même si ils quittent. On s'assure de savoir où ils sont rendus dans leur parcours scolaire. Souvent, ce sont des déménagements ou aussi des cas d'élèves de 16 ans qui vont sur le marché du travail. On veut pouvoir les ramener plus tard à l'éducation des adultes ou sur les bancs d'école pour terminer leur formation si elle ne l'est pas. Globalement, il y a aussi une légère diminution de l'inscription en maternelle et en première année », explique Claude Petitpas, directeur au service du secrétariat général et des communications à la CSCC.

Pour 2016-2017, ce seront 1 408 élèves qui prendront le chemin des écoles primaires alors qu'il y en aura 1 094 dans celles du secondaire.

Nombre d'élèves au primaire et au secondaire à la CSCC				
2016	2015	2014	2013	2012
2 903	2 933	2 931	2 979	3 050

À surveiller

Avec un budget de 56,5 millions de dollars, la Commission scolaire des Chic-Chocs a sous son aile 910 employés et la gestion d'un aussi vaste territoire (de Cap-Chat à Saint-Georges-de-Malbaie) n'est pas chose simple. Plusieurs dossiers seront d'ailleurs à surveiller cette année, à commencer par le projet de loi 105, qui décentraliserait les pouvoirs vers les écoles, qui elles auraient droit à des enveloppes budgétaires leur étant directement transférées. « *Ce projet de loi 105 devrait prendre tout l'espace politique durant cette année. Nous allons peut-être devoir apporter des modifications à nos politiques et règlements suite à son approbation par le gouvernement* », explique le président Jean-Pierre Pigeon.

Deux classes de maternelle 4 ans ont aussi vu le jour et l'implantation d'un nouveau programme de formation professionnelle en Haute-Gaspésie est à l'ordre du jour. Plusieurs dossiers donc à surveiller pour l'année 2016-2017.

**À noter qu'une première série de données est disponible au mois d'août à la rentrée scolaire. Un décompte officiel a ensuite lieu au 30 septembre. Par souci d'uniformité, les chiffres utilisés ici sont tous ceux issus des données fournies à chaque année par la Commission scolaire des Chic-Chocs à la rentrée, au mois d'août.*

<http://www.lepharillon.ca/actualites/2016/8/25/un-peu-moins-d-etudiants-cette-annee-au-primaire-et-au-secondaire.html>

CJRG-FM

Baisse du nombre d'élèves en 2016-2017

25 août 2016

2903 élèves sont attendus dans les écoles de la commission scolaire des Chic-Chocs à la prochaine rentrée.

Il y aura donc une trentaine d'élèves de moins qui rejoindront les bancs d'école par rapport à la dernière année scolaire.

Malgré cette diminution du nombre d'inscriptions, Deslilas Fournier, la directrice des Services éducatifs à la commission scolaire des Chics-Chocs indique qu'aucune fermeture d'établissement n'est envisagée :

Extrait audio

Avec 21 élèves, l'école Notre-Dame de Cloridorme est le deuxième plus petit établissement de la commission, mais même là, les cours continueront d'être donnés comme l'an dernier sans qu'aucun jumelage de niveaux ne soit prévu.

Pour revenir au portrait global de cette année scolaire, près de la moitié des élèves seront répartis dans les écoles primaires de la commission. 1094 iront au secondaire, 278 enfants s'inscriront à la maternelle (dont 36 de moins de 4 ans) et 123 rejoindront le programme Passe-Partout.

Ils seront accueillis par plus de neuf cents enseignants et personnels de soutien.

Comme chaque année, ce décompte sera officialisé le 30 septembre.

Journaliste : Nafi Alibert

CBGA-FM

Moisissures à l'école de l'Anse : la rentrée est retardée

Publié le jeudi 25 août 2016



Annexe de l'école de l'Anse Photo : Radio-Canada.ca/Claude Côté

Les enfants qui fréquenteront l'école de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts ne pourront commencer la classe que le 6 septembre prochain. Les travaux de démolition de l'annexe de l'école [à la suite de la découverte de moisissures à l'intérieur des murs et des plafonds](#) sont toujours en cours et ne seront pas terminés à temps pour la rentrée. Le service de garde, les classes de prématernelle et de maternelle, dont les locaux étaient situés dans l'annexe, seront réinstallés temporairement dans le bâtiment principal de l'école de l'Anse.

<http://ici.radio-canada.ca/breve/66174/moisissures-a-l-ecole-anse-rentree-est-retardee>

LE DEVOIR

Rentrée scolaire

Les avantages de la petite école de village

30 août 2016 | Philippe Orfali | Éducation



Photo : Commission scolaire des Chic-Chocs

Depuis 2010, l'école de Marsoui a intégré à son programme une activité de jardinage collectif et éducatif appelée Jardinons à l'école, qui est le fruit d'une mobilisation de différents acteurs du milieu.

En cette rentrée scolaire, *Le Devoir* vous transporte dans la réalité d'élèves, de parents et d'enseignants, et de ceux qui les entourent. Sixième histoire de cette série qui raconte le début de l'année à la fin de l'été.

Peggy St. Laurent n'aime pas qu'on la compare à Émilie Bordeleau. Même si, immanquablement, les parallèles abondent entre l'enseignante de maternelle, 1^{re} et 2^e années de la petite école de Marsoui, en Gaspésie, et l'héroïne des romans d'Arlette Cousture, institutrice dans une école de rang à Saint-Tite, à la fin du XIX^e siècle.

« *On n'est pas dans Les Filles de Caleb, on a des tableaux blancs interactifs !* » dit la jeune femme en riant au téléphone.

Son école, Notre-Dame-des-Neiges, compte 18 élèves répartis dans deux classes multiniveaux, l'autre enseignante s'occupant des jeunes de 3^e, 4^e, 5^e et 6^e années. Une formule impensable dans les grandes villes du Québec, mais bien plus fréquente qu'on le pense dans les régions moins peuplées de la province.

Située entre les villages de Ruisseau-à-Rebours et de Ruisseau-Castor le long du fleuve Saint-Laurent, la petite localité de Marsoui comptait quelque 309 habitants au recensement de 2011. Dix ans plus tôt, elle en comptait 373, et en 1996, 440. Le petit village est situé à 134 km à l'est de la ville de Matane, et à 180 km à l'ouest de la ville de Gaspé.

Devant la décroissance démographique, la Commission scolaire des Chic-Chocs aurait pu décider de fermer l'institution et de rapatrier les élèves à Sainte-Anne-des-Monts, à 34 kilomètres de là. Ç'aurait été faire fi des nombreux avantages d'une école de cette envergure, croit Line Miville, directrice de l'école depuis peu. « *Moi, quand je suis arrivée ici il y a quelques jours, je n'ai pas eu l'impression d'être avec Émilie Bordeleau. On peut en faire autant, sinon plus que dans de grandes écoles. Les élèves réussissent aussi bien, sinon mieux. C'est aussi la volonté des milieux et des parents que d'avoir des écoles de village. Notre structure crée un fort sentiment d'appartenance et un engagement des enfants dans leur éducation qu'on ne voit pas ailleurs.* »

Un milieu familial

Des phénomènes comme l'intimidation n'existent tout simplement pas dans cet établissement où tout le monde se connaît, ajoute-t-elle.

Piloter un groupe d'élèves âgés de cinq à sept ans et les guider des balbutiements de leur éducation jusqu'au second cycle du primaire, c'est du sport, reconnaît Mme St. Laurent, qui a enseigné pendant quatre ans dans des écoles de taille normale avant d'être propulsée à Notre-Dame-des-Neiges, une école ayant déjà compté plus d'une centaine d'élèves, jadis. Ses débuts ont été « *plus difficiles* », dit-elle. « *Il fallait repenser plusieurs choses.* »

Car même le déroulement de la journée diffère quelque peu à Notre-Dame-des-Neiges.

D'abord, chaque matin, tous les élèves de la maison d'enseignement déjeunent ensemble. « *C'est familial, ça rapproche* », explique l'enseignante. Les jeunes se dirigent ensuite dans leurs classes respectives, les maternelle, 1^{re} et 2^e dans l'une, les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e dans l'autre, mais il est fréquent que les plus grands contribuent à l'apprentissage des petits, en lecture notamment.

De plus, depuis 2010, tous les élèves participent au projet Jardinons à l'école, qui fait la fierté de la communauté.

« *Côté planification, c'est sûr que c'est un défi. C'est tout un travail de préparation. Il faut être capable de s'organiser dans le temps, dans sa matière, dans l'espace dans la classe, afin d'avoir des secteurs pour chacun des groupes, de la maternelle à la 2^e. Il faut avoir une vue d'ensemble, une grande vue d'ensemble.* »

Elle s'appuie beaucoup sur « *les 5 au quotidien* », un modèle de gestion de classe centré sur le développement de l'autonomie chez les élèves qui comprend un ensemble de techniques d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de la communication orale auxquelles s'adonnent les élèves quotidiennement et de façon autonome. Pendant ce temps, l'enseignante travaille auprès d'un autre groupe de la classe.

Ainsi, dès un jeune âge, les jeunes développent non seulement leur autonomie, mais également leur sens de l'entraide, selon la pédagogue. La technologie est également très présente en salle de classe.

Que du bon

Présidente du comité de parents de Notre-Dame-des-Neiges et mère de deux enfants, Isabelle L'Italien ne voit que des avantages à la petite école de village. « *Mon garçon apprend plus vite ainsi, il est plus autonome. Comme mère, j'ai l'assurance de pouvoir faire confiance à tout le monde, les élèves se connaissent tous. J'ai été dans une grande école quand j'étais jeune. J'aurais de loin préféré être ici.* »

L'orthopédagogue Louise Andrée Sicotte Brunelle surnomme quant à elle l'établissement « *l'école du bonheur* » ! « *Vraiment, ce n'est pas aussi compliqué qu'il y paraît. J'ai la chance ici de faire des interventions beaucoup plus intensives avec les enfants en difficulté, et je peux faire bien plus de prévention. Comme on est une petite équipe, on peut agir de façon ciblée, prolongée. C'est une chance qui n'est pas donnée à tous.* »

<http://www.ledevoir.com/societe/education/478859/rentree-scolaire-les-avantages-de-la-petite-ecole-de-village>

CJRG-FM

Une nouvelle identité visuelle pour mieux recruter

Par Sonia Landry

2 septembre 2016



Le nouveau site Internet des centres de formation professionnelle de Gaspé et de Ste-Anne-des-Monts.

Les centres de formation professionnelle de la Commission scolaire des Chic-Chocs sont en mode séduction.

Pour marquer la rentrée scolaire, ces établissements se dotent d'une nouvelle identité visuelle pour augmenter le recrutement, dans un contexte de défi démographique.

Hélène Roy, directrice des services éducatifs aux adultes et à la formation professionnelle souhaite inciter autant les Gaspésiens que les jeunes de l'extérieur de la région à étudier au centre de Gaspé ou de Sainte-Anne-des-Monts.

Extrait audio

Le centre de Gaspé à lui seul compte 8 programmes de formation professionnelle, sans compter l'éducation aux adultes, comme le souligne Hélène Roy.

Extrait audio

Le taux de placement est de plus de 95%, selon la directrice. Elle vise une clientèle jeune, principalement, mais aussi les gens qui souhaitent se réorienter et effectuer un retour aux études.

Cette année, les deux centres comptent 1350 inscriptions, mais il s'ajoute souvent des étudiants en cours d'année.

<http://radiogaspeie.ca/nouvelle-identite-visuelle-mieux-recruter-centres-de-formation-professionnelle/>

CBVT et CBGA-FM

Une rentrée scolaire à Sainte-Anne-des-Monts perturbée par la moisissure

Publié le 9 septembre 2016

Une rentrée scolaire à Sainte-Anne-des-Monts perturbée par la moisissure

Des élèves de l'école primaire de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts ont vécu une rentrée scolaire tardive, le 6 septembre, en raison d'importants problèmes de moisissure qui ont forcé la démolition d'une partie de l'établissement.

L'annexe contaminée accueillait les élèves du préscolaire, de la maternelle et du service de garde. Ils ont été déménagés dans des locaux du pavillon principal. Tout le matériel scolaire a dû être décontaminé à Rimouski.



Les élèves de la maternelle ont été déplacés dans le pavillon principal.

Photo : Radio-Canada

Pour leur part, les élèves de 3e année ont été transférés dans l'école Gabriel-Lecourtois qui regroupait déjà leurs camarades de la 4e à la 6e année.

La professeure Geneviève Gendron a accueilli cette semaine ses élèves de la maternelle. Il s'en est fallu de peu pour que sa classe ne se donne entre les boîtes de déménagement.

« Avec vraiment toute une grosse équipe, on a travaillé fort, même pendant la fin de semaine pour tout aménager, dit-elle. On se demandait ce qui allait se passer avec le matériel, tout ce qu'on avait bâti pendant des années en tant qu'enseignant. Il y a une bonne partie des choses qu'on a retrouvées. Il a fallu une bonne capacité d'adaptation. »



Une partie de L'école de l'Anse a dû être refaite. **Photo : Radio-Canada**

L'école de l'Anse est la deuxième à être aux prises avec des problèmes de moisissure cette année, après l'école anglophone à Métis-sur-Mer.

Le porte-parole du ministère de l'Éducation assure toutefois qu'il s'agit d'un problème très peu répandu dans l'Est du Québec.

Des parents d'élève de l'école de l'Anse ont néanmoins exprimé des inquiétudes après avoir été informés de la situation deux semaines avant la rentrée scolaire.

Au total, 156 élèves fréquentent cette école primaire.

Avec les informations de Léa Beauchesne

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/09/09/008-ecole-anse-problemes-moisissure-rentree-tardive.shtml>

CBVT et CBGA-FM

Une opération de désamiantage suscite des questions à Sainte-Anne-des-Monts

Publié le 13 septembre 2016 à 20 h 08



De l'amiante Photo : Radio-Canada

De l'amiante a été retiré lors des travaux de réfection de l'École de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts. Selon la direction, la gestion de cette matière potentiellement dangereuse s'est faite dans les règles de l'art, mais des parents estiment avoir été mal informés.

Aucun élève ni professeur n'étaient présent lors de ces manipulations.

L'information n'a toutefois pas été transmise aux parents par la Commission scolaire des Chic-Chocs, ce que plusieurs ont dénoncé.

Ces derniers se disent inquiets d'apprendre que de l'amiante en provenance de l'école primaire avait été acheminé au lieu d'enfouissement technique de Matane.

Selon le directeur des ressources matérielles de l'approvisionnement et du transport scolaire, David Smith, il n'y avait pas lieu de prévenir les parents justement parce qu'aucun élève n'était présent au moment des travaux.

L'amiante ne présente pas d'importants risques pour la santé lorsque les matériaux qui en contiennent sont laissés intacts ou scellés derrière des murs et planchers.

D'après les informations de Léa Beauchesne

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/09/13/016-amiante-ecole-sainte-anne-des-monts.shtml>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Le Centre Micheline-Pelletier inauguré sans Micheline Pelletier

Publié le 27 septembre 2016



Micheline Pelletier aura son nom immortalisé sur le centre de formation professionnelle de la rue de l'Aéroport à Sainte-Anne-des-Monts.

©Photo Montage - Isabelle Paquet

Il régnait une ambiance triste et lourde au Centre de formation professionnelle de la Haute-Gaspésie pendant la cérémonie officielle de dévoilement de la plaque concrétisant la nouvelle appellation du centre d'études.

La grande absente de cette cérémonie était madame le maire de Sainte-Anne-des-Monts, Micheline Pelletier, qui ne pouvait pas être présente puisqu'elle en est dans les derniers stades de son combat contre le cancer.

Par ailleurs, bien que la salle était remplie à pleine capacité, il s'agissait principalement d'étudiants du centre professionnel. À peine une poignée de gens ayant côtoyé Micheline Pelletier pendant toutes ses années à la mairie a été invitée.

Avant le début de la cérémonie, plusieurs personnes présentes s'interrogeaient sur le moment choisi pour tenir un tel événement. Il y avait un malaise palpable que le directeur de la ville de Sainte-Anne-des-Monts a bien résumé dans son allocution. « Les circonstances font que Micheline ne pouvait pas être là. C'est triste. J'aurais tellement voulu qu'elle soit là. »

Bien que la MRC de la Haute-Gaspésie ait proposé qu'on donne le nom de Micheline Pelletier au CFP en 2014, il aura fallu deux ans avant que la Commission scolaire des Chic-Chocs entérine officiellement cette suggestion.

La CS des Chic-Chocs explique que le processus a été long en raison des nombreuses démarches administratives. Selon les règles de la CS des Chic-Chocs, le conseil des commissaires devait se saisir du dossier et former un comité qui se pencherait sur la question.

Par la suite, ce comité a déclenché un processus de consultation afin de recevoir les suggestions du public. Sans grande surprise, les gens ont voté pour Micheline Pelletier dans une forte majorité. Selon les règles de la Commission scolaire des Chic-Chocs, cette consultation publique était facultative.

D'ailleurs, l'article 6.3 des règles de dénomination de la Commission scolaire stipule clairement que « pour la dénomination d'un nouvel établissement, le conseil des commissaires se réserve le droit de déroger au cheminement prévu par la présente règle de gestion. »

Par la suite, la CS des Chic-Chocs a dû faire les vérifications nécessaires auprès de la Commission de toponymie du Québec.

Le 25 mai 2016, la Commission scolaire émettait un communiqué officialisant le nouveau nom du centre de formation professionnelle à la suite d'un long processus qui a simplement confirmé le choix populaire. Malgré tout, il aura fallu attendre au 27 septembre pour que la cérémonie prenne forme.

Cérémonie privée

Dans les circonstances, accompagnés par le conjoint de Micheline Pelletier, Gaston Synnett, le préfet de la Haute-Gaspésie, Allen Cormier, le directeur général de la ville de Sainte-Anne-des-Monts, Martin Richard, le directeur du CFP, Steven Richard ainsi que le directeur de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Martin Savoie, se sont rendus au chevet de madame le maire afin de lui remettre sa plaque commémorative en mains propres et présenter leurs discours en personne.

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2016/9/27/le-centre-micheline-pelletier-inaugure-sans-micheline-pelletier.html>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Témoignages touchants à l'inauguration du Centre Micheline-Pelletier

Publié le 27 septembre 2016



Dévoilement de la plaque officielle au nom de Micheline Pelletier en compagnie de deux étudiants du Centre de formation professionnelle et son conjoint, Gaston Synnett.

©Photo TC Media - Dominique Fortier

C'est avec beaucoup d'émotions qu'ont été livrés des témoignages en hommage à Micheline Pelletier lors de l'inauguration du Centre de formation professionnelle qui porte maintenant son nom.



Le directeur général de la ville de Sainte-Anne-des-Monts, Martin Richard avait beaucoup de difficulté à retenir ses émotions lorsqu'il a pris la parole. « Les circonstances font que Micheline ne peut pas être là aujourd'hui. C'est triste. J'aurais tellement aimé qu'elle soit là. Même accablée par la maladie, elle me demande toujours de lui parler des dossiers qui avancent, de ce qui va bien. Lorsqu'elle demandait pour avoir un centre de formation professionnelle, elle disait qu'elle se battait non pas pour elle mais pour les jeunes. D'ailleurs, quand on lui a remis sa plaque en privé, la première chose qu'elle a demandé à Steven (Richard, directeur du CFP), c'est de bien s'occuper du centre. »

Le préfet de la Haute-Gaspésie, Allen Cormier était également pris par l'émotion, ayant été de tous les combats avec Micheline Pelletier.

« En octobre 2014, nos collègues élus de notre MRC ont voulu souligner ta brillante carrière dans le domaine de l'éducation en présentant une résolution à la Commission scolaire afin que le nouveau centre de formation professionnelle porte ton nom. Notre souhait, supporté massivement par la population, a été exaucé. Micheline est une femme de cœur exceptionnelle. Lorsque je me rendais avec elle dans des réunions à Québec où il y avait 500 personnes, elle réussissait à se démarquer. Elle dit toujours que l'éducation est un moteur de développement. Maintenant, on va aller jusqu'au bout pour obtenir une nouvelle offre de formation digne de Micheline. Elle a marqué à jamais le paysage de notre communauté. »



Un autre élu qui a bien connu Micheline Pelletier pendant qu'il était ministre responsable de la Gaspésie est Gaétan Lelièvre. « C'est de loin la mairesse qui m'interpellait le plus régulièrement quand j'étais ministre. C'était une actrice active et rassembleuse au sein de la défunte Conférence régionale des élus. Il faut absolument reconnaître son engagement pour la Haute-Gaspésie et la ruralité. J'espère que les jeunes que je vois ici dans la salle prendront la relève en s'inspirant de Micheline. »



Quant au directeur général de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Martin Savoie, il a souligné les sept ans de combat de Micheline Pelletier pour obtenir un centre de formation professionnelle à Sainte-Anne-des-Monts. « J'ai vu une montagne se faire déplacer par la foi grâce à Micheline. Si le ministre a décidé de lâcher le morceau et de donner un centre en Haute-Gaspésie, c'est qu'il a réalisé que ça coûterait moins cher que le compte de téléphone pour retourner tous les appels de Micheline! »

Le ministre de l'Éducation avait également enregistré un message pour l'occasion. « La Haute-Gaspésie tourne une page d'histoire. Micheline Pelletier est une grande dame dont les accomplissements ont largement dépassé la région. Sa contribution à l'éducation et son acharnement pour la formation professionnelle en font une source d'inspiration. Elle est un modèle pour tous les Québécois. C'est une dame déterminée et persévérante. L'hommage qui lui est donné aujourd'hui est plus que mérité. Elle a toute ma reconnaissance. »

Pierre Laurier et Simon Thibault. Photo TC Media - Dominique Fortier

Finalement, le commissaire Antonio Blouin a pris la parole en remplacement du président de la CS des Chic-Chocs, Jean-Pierre Pigeon, présentement en voyage en Europe. « Elle a aidé les jeunes et les adultes. Elle est déterminée et rigoureuse et a fait tout en son pouvoir pour gagner ses combats. »



Pour clore la cérémonie, Simon Thibault et Pierre Laurier ont interprété, guitare et voix, la chanson « L'écrivain acoustique » d'Alexandre Poulain qui relate l'histoire d'un étudiant touché par un enseignant inspirant.

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2016/9/27/temoignages-touchants-a-l-inauguration-du-centre-micheline-pelle.html>

CBVT et CBGA-FM

Inauguration officielle du Centre Micheline-Pelletier

Publié le 27 septembre 2016

Un centre rebaptisé en l'honneur de Micheline Pelletier

La Commission scolaire des Chics-Chocs a inauguré officiellement le centre de formation professionnelle de Sainte-Anne-des-Monts, ce matin. Il porte désormais le nom de la mairesse Micheline Pelletier. L'inauguration s'est faite sans la présence de celle-ci, toutefois, elle qui combat présentement un cancer incurable.

Depuis 2013, le Centre Micheline-Pelletier offre les cours de formation professionnelle Plomberie et chauffage et Montage de lignes électriques.



Micheline Pelletier combat un cancer incurable depuis deux ans. Photo : Radio-Canada

La Commission scolaire a annoncé sa décision de le nommer en l'honneur de la mairesse ce printemps.

Celle qui a travaillé dans le domaine de l'enseignement pendant près de 40 ans a longuement défendu ce projet de formation destinée entre autres aux garçons. Durant de nombreuses années, le taux de décrochage était important dans cette région de la Gaspésie.

Les gens sur place ont rendu hommage à la mairesse qui n'a pu se déplacer en raison de sa maladie. Les orateurs ont indiqué vouloir poursuivre le travail de Micheline Pelletier. Ils aimeraient entre autres y implanter un nouveau programme de formation : Conduite d'engins de chantier.



Depuis, l'ouverture environ 140 élèves ont participé aux programmes. Ils sont nombreux à provenir de l'extérieur de la région ce qui constitue un apport économique important pour la Haute-Gaspésie.

Photo : Radio-Canada/Léa Beauchesne

Le Centre Micheline-Pelletier est l'ancien local de fabrication de machine vidéo poker de l'entreprise Spielo Gaming International fermé il y a quelques années.

D'autres informations à venir

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/09/27/007-inauguration-centre-micheline-pelletier-centre-formation-professionnelle.shtml>

JOURNAL DE QUÉBEC

Le Palmarès des écoles du *Journal*: le secret pour gravir 135 rangs

Une école publique de la Gaspésie a réussi ce tour de force, dans le Palmarès du Journal, grâce aux parents



[Daphnée Dion-Viens](#)

Samedi, 29 octobre 2016 12:00 MISE à JOUR Samedi, 29 octobre 2016 12:00

RIVIÈRE-AU-RENARD | En cinq ans, l'école secondaire Antoine-Roy a réussi tout un exploit, en gravissant 135 rangs dans le Palmarès des écoles du Journal. Pour y arriver, l'équipe-école a suivi de près ses élèves en difficulté en comptant sur de précieux alliés : les parents.

Lorsque Deslilas Fournier est arrivée à la direction de cette petite école d'environ 150 élèves il y a trois ans, elle a d'abord été frappée par le nombre d'échecs élevé.

En 1^{re} secondaire, la moitié des élèves n'avaient pas la note de passage. Néanmoins, en quelques années, l'école est passée du 322^e au 187^e rang du classement de l'Institut Fraser.

Pour y arriver, Mme Fournier a d'abord développé un lien de confiance avec les parents. Dans ce village côtier de près de 3000 habitants, dont une majorité vit de la pêche, plusieurs gardent de mauvais souvenirs de leur passage à l'école, souligne-t-elle.

Prendre le temps

En début d'année scolaire, elle a rencontré tous les parents dont les enfants avaient des difficultés à l'école.

« On a pris le temps qu'il fallait. Si ça prenait une heure, on prenait une heure. Si ça en prenait deux, on en prenait deux. On a eu beaucoup d'ouverture et de confidences de la part des parents. On s'en est fait des complices », dit-elle.

Mme Fournier est convaincue que ce précieux lien tissé autour d'un café ou en partageant un biscuit a fait toute la différence. « Au souper, les bons mots que le parent va avoir pour l'école, l'enfant va les entendre. Ça fait du chemin dans la tête des enfants », dit-elle.

Les parents, plutôt que de fuir lorsqu'ils la croisaient à la pharmacie ou à l'épicerie, venaient désormais spontanément vers elle.

Mais la partie n'était pas encore gagnée. Il restait à « s'allier les élèves », ajoute Mme Fournier. « Un élève qui ne réussit pas, ce n'est pas parce qu'il ne peut pas. C'est parce qu'il n'est pas servi de la bonne façon », affirme celle qui gardait toujours la porte de son bureau ouverte pour ses élèves.

Un programme bien particulier a été mis en place pour ceux qui avaient le plus de difficulté. De vieux cahiers verts qui traînaient dans un local sont devenus des « cahiers de suivi », un outil qui est maintenant intégré dans l'agenda de l'élève.

Cahier de suivi

Après chaque période, l'enseignant y inscrit comment s'est déroulé le cours, si l'élève est arrivé en retard, s'il a fait ses devoirs ou s'il a bien participé. Le cahier de suivi doit être signé par le parent chaque jour.

Toutes les trois semaines, l'enseignante-ressource Lyne Jalbert communique avec les parents pour souligner les bons coups de l'élève ou réajuster le tir, au besoin.

L'outil est apprécié, autant de la part des parents que des élèves. « Ça m'aide à mieux m'organiser », lance Luka, un élève de 13 ans. « C'est une formule gagnante, ça m'a vraiment rassurée », affirme la mère d'un élève de troisième secondaire qui a un déficit d'attention.

Même si ce suivi serré prend du temps, Lyne Jalbert considère que le jeu en vaut la chandelle : « C'est un succès, c'est vraiment gagnant! »

Des résultats qui parlent

Les résultats parlent d'eux-mêmes : l'an dernier, sur les 37 élèves en difficulté qui avaient un cahier de suivi, 36 ont réussi leur année scolaire.

Deslilas Fournier, qui est maintenant directrice des services éducatifs à la commission scolaire des Chics-Chocs, estime que ce succès repose d'abord sur tout le personnel qui a sauté à pieds joints dans ce projet. « C'est le travail de toute une équipe. Moi, toute seule dans mon bureau, jamais je n'aurais pu avoir ces résultats-là. »

<http://www.journaldequebec.com/2016/10/29/le-palmares-des-ecoles-du-i-journal-i-le-secret-pour-gravir-135-rangs>

CJRG-FM

L'école Antoine-Roy de Rivière-au-Renard se démarque au Québec

Publié le 28 octobre 2016
Richard O'Leary

L'école Antoine-Roy de Rivière-au-Renard est celle qui s'est le plus démarquée au Québec depuis les 5 dernières années, selon le palmarès des écoles de l'Institut Fraser.

L'organisme présente aujourd'hui des résultats de son étude annuelle, qui mesure la performance des écoles secondaires pour 2015.

Les détails de cette étude sont basés sur les résultats des épreuves des examens du ministère de l'Éducation, notamment.

Le chercheur associé à l'Institut Fraser pour cette étude, Yanick Labrie, explique que même si les écoles de la région se situent dans la moyenne en ce moment, la plus grande surprise pour la Gaspésie est la progression de l'école secondaire Antoine-Roy de Rivière-au-Renard. Sa note est passée de 2,5 sur 10 en 2011 à 6,1 en 2015.

Extrait audio

Pour sa part, l'école C.E.-Pouliot de Gaspé reçoit une note de 6 sur 10, alors qu'elle était de 4,3 en 2011. Pour Yanick Labrie, il s'agit d'une très bonne performance compte tenu du nombre d'étudiants avec des difficultés d'apprentissage.

Extrait audio

Yanick Labrie précise aussi que tout comme le reste des régions du Québec, les filles de la Gaspésie ont tendance à mieux performer que les garçons.

Extrait audio

L'Institut Fraser présentera samedi plus de données sur son palmarès des écoles secondaires, notamment sur le taux de réussite.

<http://radiogaspesie.ca/lecole-antoine-roy-de-riviere-renard-se-demarque-quebec/>

CBGA-FM

Palmarès des écoles : Une école de la Gaspésie se démarque

Le 28 octobre 2016



Le Journal de Québec a dévoilé ce matin le top 5 des meilleures écoles secondaires en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, réalisé en collaboration avec l'Institut Fraser. On y apprend notamment que la polyvalente Antoine-Roy, de Rivière-au-Renard, est celle qui s'est le plus améliorée dans la région par rapport à l'an dernier. On en discute avec Yanick Labrie, de l'Institut Fraser et Josée Synnott, directrice de l'école Antoine-Roy.

AUDIO FIL : [Palmarès des écoles : Une école de la Gaspésie se démarque](#)

http://ici.radio-canada.ca/emissions/Au_coeur_du_monde/2015-2016/chronique.asp?idChronique=420503

CBGA-FM

Cinq mauvais coups d'urbanisme en Gaspésie

Publié le 1^{er} novembre 2016 à 16 h 56

Un texte de **Bruno Lelièvre**

Y a-t-il des endroits dans votre région qui vous désolent, qui sont peu sécuritaires ou qui rendent vos déplacements difficiles?

À un an des élections municipales, Radio-Canada présente une série de reportages sous le thème « Rêver ma ville ». Cette semaine, nous abordons les cinq défis d'urbanisme en Gaspésie. Quels sont les enjeux qui se présentent en matière d'urbanisme pour les élus qui formeront les prochains conseils municipaux?

1. LA PRISON DE PERCÉ



La prison et le palais de justice de Percé Photo : ICI Radio-Canada

Le district judiciaire de Percé a été fondé en 1788. Percé était, à l'époque, un haut lieu de la pêche commerciale. On y observait aussi un taux élevé de criminalité. En 1967, on a décidé de construire un nouveau palais de justice, avec une prison, dans un contexte de modernité, selon le directeur du musée le Chafaud de Percé, Jean-Louis Lebreux.

On a fait appel à l'architecte Jean Michaud, de Montréal. Il faut se placer à l'époque dans les années 1960. Lorsqu'on regarde l'agencement des fenêtres, par rapport au mur et aux façades, il y a quelque chose... C'est intéressant. Mais le problème, pour un petit village comme Percé, un endroit de pêche et touristique où il y avait une unité architecturale, on est arrivé avec un bâtiment monstrueux dans le paysage.

Jean-Louis Lebreux, directeur du musée Chafaud de Percé

2. LE BÂTIMENT DE LA COMMISSION SCOLAIRE DES CHIC-CHOCS



Le bâtiment jaune de la Commission scolaire des Chic-Chocs détonne dans le paysage.
Photo : ICI Radio-Canada

Ce bâtiment rectangulaire, recouvert de tôle jaune, a été construit en 1967, selon la Commission scolaire. Avec l'aréna, situé en face du cégep, il détonne dans le voisinage. Il y a peu de chance aujourd'hui que l'on répète la même erreur, selon le rédacteur en chef du magazine Gaspésie, Jean-Marie Fallu.

3. L'HÔTEL DE VILLE DE GASPÉ



L'hôtel de ville de Gaspé Photo : ICI Radio-Canada

Jean-Marie Fallu cite également de l'hôtel de ville de Gaspé, qui a été construit en 1979, selon les archives de la Ville. Bâtiment carré muni de fenêtres teintées qui incarnaient alors la modernité, il s'agit d'un bon exemple des valeurs de cette époque, selon M. Fallu.

À l'époque, on était en pleine Révolution tranquille, fin des années 1960, 1970. Tout ce qui était vieux, on voulait mettre ça à terre. On voulait du moderne. À Gaspé, ce qu'on voulait, c'est de belles vitres teintées, alors qu'on aurait très bien pu préserver la vieille maison du phare Ramsay et lui greffer un bâtiment moderne, ce qu'on ferait aujourd'hui.

Jean-Marie Fallu, rédacteur en chef du magazine Gaspésie

4. LE CLSC DE SAINT-OMER



Le CLSC de Saint-Omer Photo : ICI Radio-Canada

Le CLSC de Saint-Omer a été construit à la fin des années 1980 et début des années 1990, comme la grande majorité de ces bâtiments du secteur de la santé. Ce que l'on recherchait à l'époque, c'était le côté pratique et une construction rapide. Il s'agit d'un bâtiment rectangulaire, en tôle dénudée de style, selon l'historien Pascal Alain.

On ne peut pas dire qu'il répond à une influence architecturale typique de la Baie-des-Chaleurs. C'est très utilitaire comme bâtiment. Donc l'esthétisme, trouver une ligne esthétique dans ce bâtiment... il n'y en a pas vraiment. Il est situé au cœur du village de Saint-Omer et il n'est pas très relevé. Il est situé à proximité d'un barachois et lorsqu'on regarde le bâtiment, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'a pas réussi à s'harmoniser avec l'environnement.

Pascal Alain, historien

5. L'ENTRÉE OUEST DE MATANE



L'entrée ouest de Matane Photo : ICI Radio-Canada

Matane est née grâce à la rivière, d'abord lieu de commerce entre Européens et Amérindiens, ensuite port naturel pour les bateaux de pêche. Une particularité pourtant peu présente lorsque le visiteur arrive à Matane. Radio-Canada a recueilli les propos du directeur de la maîtrise en sciences de l'architecture et directeur de la maîtrise en design urbain à l'Université Laval, François Dufaux. Selon

lui, l'âme de la ville ne se retrouve pas dans son aménagement urbain. Les concessionnaires de voitures côtoient les restaurants de type « fast-food ». Matane, qui possède pourtant une « identité très forte », veut ressembler à n'importe quelle ville, affirme le professeur Dufaux.

De plus, il rappelle que le centre-ville et le secteur du barachois ne sont pas reliés. C'est un problème de taille pour les piétons, qui doivent traverser la route et utiliser un trottoir où circulent des camions et des voitures à haute vitesse.

La première impression qu'a eue François Dufaux au centre-ville de Matane fut plutôt positive. Le centre-ville est assez dense, bien concentré, mais il n'est pas facile à trouver pour le touriste de passage, pour qui un simple détail peut attirer l'attention...ou pas.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/11/01/013-cinq-laideurs-urbanisme-rever-ma-ville.shtml>

TVA NOUVELLES

Travaux additionnels requis

Encore des moisissures à l'école de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts

Publié le 8 novembre 2016 à 14:58 - Mis à jour à 15:01

La découverte de nouvelles traces de moisissures à l'École de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts force la réalisation de travaux additionnels.

En août dernier, 56 élèves avaient dû être transférés d'urgence, à quelques jours de la rentrée scolaire.

Les travaux sont effectués dans les combles du bâtiment qui mène au gymnase et sur une partie de la toiture du gymnase de l'école depuis dimanche.

La direction de l'école a profité de deux journées pédagogiques pour effectuer les travaux. Tout devrait être terminé mercredi pour le retour en classe des élèves.

Par contre, le personnel n'a pas été exempté de se présenter au travail. Ils sont une vingtaine à occuper les locaux malgré les travaux.

Le syndicat du personnel enseignant s'est dit inquiet, car lundi des travailleurs de la construction, vêtus de combinaisons de protection, ont retiré de la moisissure du bâtiment.

La présidente du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est-du-Québec déplore que certains de ces membres semblent incommodés. «Il y a des gens qui présentent des problèmes respiratoires», a affirmé la présidente Nathalie Fournier. «Si c'est en lien avec la moisissure, ce ne sera pas vraiment drôle», a-t-elle ajouté.

La Commission scolaire des Chic-Chocs soutient que la situation ne pose aucun danger pour le personnel en place. La moisissure aurait été retirée dimanche lorsqu'il n'y avait personne à l'école.

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/11/08/encore-des-moisissures-a-lecole-de-lanse-a-sainte-anne-des-monts>

CBGA-FM

De nouveaux outils pour prévenir la violence envers les enfants

Publié le 17 novembre 2016 à 15 h 29

L'organisme québécois Espace dispose de nouveaux outils pour prévenir et contrer la violence envers les enfants. Ces cahiers et affiches illustrés par l'artiste gaspésienne Orbie visent à capter rapidement l'attention des enfants du primaire et du secondaire.

Intimidation, violence physique ou verbale, les illustrations mettent en scène des personnages qui sont victimes et qui, par la suite, agissent de la bonne façon pour s'en sortir, comme en avertissant un adulte de confiance. Ces mises en situation peuvent servir à convaincre les petites victimes d'en parler à un proche.

Après la présentation, les enfants repartent avec un cahier à la maison pour que leurs parents puissent en discuter avec eux.

À Gaspé, l'école primaire Saint-Rosaire est le premier établissement de la Gaspésie à offrir ces nouveaux outils. Malena Morin et Zachary Lescelleur, tous deux élèves de première année, ont bien aimé leur atelier.

« J'ai appris qu'il faut se défendre avec des moyens. J'en avais appris un peu à la maternelle, mais j'en apprend plus ici », commente Malena. « Aussi, on peut aller demander à un ami de venir nous aider », ajoute Zachary.



Prévention contre la violence faite aux enfants déployés partout au Québec. Photo : CBC / Radio-Canada / Martin Toulgouat

Les ateliers prennent une importance particulière chez les élèves de première année, explique l'intervenante de l'organisme Espace, Gabrielle Neveu.

« Les enfants plus jeunes ont souvent moins de contacts à l'extérieur de la famille. Donc si jamais ils vivent une situation de violence familiale, ils auront moins de comparaisons pour comprendre que ce n'est pas normal de vivre ça », fait valoir M. Neveu.

Les écoles offrent sur une base volontaire les ateliers de l'organisme Espace. La direction de l'école Saint-Rosaire, à Gaspé, y voit un complément aux outils du ministère de l'Éducation. Pour les enseignants, souvent les premiers confidents, ça permet d'offrir une écoute plus efficace et des conseils plus judicieux.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1000584/de-nouveaux-outils-pour-prevenir-la-violence-envers-les-enfants?isAutoPlay=1>

CJRG-FM

Une cour d'école idéale aux Quatre-Vents

Par Gilles Philibert

Publié le 18 novembre 2016



Photo : Gracieuseté

Un projet de réaménagement de la cour de l'école aux Quatre-Vents de Rivière-au-Renard sera dévoilé mercredi prochain.

Lors du dévoilement de ce projet, une campagne de financement sera lancée afin d'obtenir la contribution de la population et des différents paliers de gouvernement pour atteindre un montant projeté de 320 000\$. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une orientation éducative de l'institution d'enseignement, soit le développement d'un mode de vie sain.

Le directeur de l'école aux Quatre-Vents, Stéphane Côté, donne un avant goût de l'aménagement prévu dans la cour d'école actuelle :

Extrait audio

Ainsi, le nouvel aménagement de la cour de l'école aux Quatre-Vents aura une dimension communautaire ce qui permettra à l'ensemble de la population de profiter des futures installations. Stéphane Côté précise l'échéancier qui permettra de concrétiser ce projet à Rivière-au-Renard :

Extrait audio

Le lancement de la campagne de financement de ce projet aura lieu ce mercredi à 19h00 à la bibliothèque de l'école aux Quatre-Vents de Rivière-au-Renard.

<http://radiogaspesie.ca/cour-decole-ideale-aux-quatre-vents/>

TVA NOUVELLES

Drame à Sainte-Anne-des-Monts

Cinq ans depuis le décès de Marjorie Raymond

Publié le 28 novembre 2016 à 12:54 - Mis à jour le 28 novembre 2016 à 12:59

Il y a cinq ans, le 28 novembre 2011, Marjorie Raymond s'enlevait la vie dans la résidence familiale de Sainte-Anne-des-Monts. Âgée de seulement 15 ans, l'adolescente avait pris le temps de laisser une lettre d'adieu à ses proches.

À la suite de ce drame, la mère de Marjorie avait contacté les médias en affirmant que l'intimidation subie par sa fille expliquait pourquoi elle s'était enlevé la vie.

Une véritable tempête a suivi, tant pour les proches de Marjorie Raymond que pour ses camarades de classe. Des jeunes avaient aussi été montrés du doigt pour avoir intimidé la jeune fille.

Toute la communauté de Sainte-Anne-des-Monts avait été ébranlée par le suicide de l'adolescente. L'onde de choc s'est aussi fait sentir à travers tout le Québec.

Le gouvernement de l'époque, sous la gouverne de Jean Charest, a même élaboré une loi contre l'intimidation dans les écoles. La loi 56 fut adoptée au mois de juin 2012. Elle vise à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école. Elle a permis aux établissements scolaires de mieux s'outiller et de mieux intervenir dans de tels cas.

Par exemple, une bagarre dans la cour d'école ne peut plus être ignorée. Un constat doit être rempli et un suivi sera fait auprès des élèves, ce qui n'était pas toujours le cas avant l'arrivée de la Loi 56.

En revanche, dans le rapport du coroner sur le décès de la jeune Marjorie Raymond, le spécialiste Jean-François Dorval concluait que son décès était le résultat d'une longue descente aux enfers et ne pouvait être attribué seulement à l'intimidation.

Il révélait que la jeune fille avait vécu différentes situations problématiques. Selon lui, l'intimidation était une cause parmi d'autres. Le coroner n'avait d'ailleurs émis aucune recommandation.

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/11/28/cinq-ans-depuis-le-deces-de-la-marjorie-raymond>

CJRG-FM

Soccer en salle : Un engouement à Grande-Vallée

Par Gilles Philibert

Publié le 1^{er} décembre 2016



Photo: Journal Le Phare

Le futsal (soccer en salle) connaît une popularité sans précédent à l'école Esdras-Minville de Grande-Vallée.

Depuis plusieurs années, la majorité des étudiants qui fréquentent l'établissement d'enseignement pratique ce sport apparenté au football qui a été développé dans les années 30 en Uruguay.

Le technicien en loisir à l'école de Grande-Vallée, Michel Brousseau, décrit l'engouement pour ce sport intérieur :

Extrait audio

Les équipes du Bleu et Or font partie du Réseau Sport Est-du-Québec. Durant l'année scolaire, 13 compétitions seront présentées sur le territoire compris entre St-Pascal et Gaspé.

À l'issue du calendrier régulier, des championnats régionaux auront lieu à Rimouski pour les garçons et à Matane pour les filles. Les 2 équipes finalistes auront l'option de pouvoir représenter l'Est-du-Québec au championnat provincial.

Michel Brousseau affirme que la pratique du futsal par les jeunes du secteur de l'Estran génère des impacts positifs dans tout le secteur :

Extrait audio

Le technicien en loisir, Michel Brousseau, mentionne également que les jeunes qui font partie des équipes du Bleu et Or de Grande-Vallée continueront à pratiquer des sports dès leur intégration au niveau scolaire collégial.

<http://radiogaspesie.ca/soccer-salle-engouement-a-grande-vallee/>

CBGA-FM

Grande popularité du programme Électromécanique de systèmes automatisés

Par Gilles Philibert

Publié le 17 janvier 2017



La cohorte du programme Électromécanique de systèmes automatisés. Photo : Gracieuseté

Le Centre de formation de La Côte-de-Gaspé frôle le record d'inscriptions à son programme Électromécanique de systèmes automatisés, avec 23 élèves, dont 2 filles.

Cette formation développe de la main-d'œuvre spécialisée dans des domaines très variés pour répondre aux besoins des entreprises, comme le mentionne l'enseignant, Richard Laflamme.

Extrait audio

Le programme Électromécanique de systèmes automatisés permet aux futurs diplômés d'acquérir des compétences qui ouvrent des portes dans les domaines naval, éolien, alimentaire et manufacturier. À nouveau Richard Laflamme.

Extrait audio

C'est la 2^e fois depuis le début du programme qu'il connaît une aussi grande popularité.

Extrait audio

Cette formation de 1 800 heures a débuté ce mois-ci et prendra fin en juin 2018.

<http://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/grande-popularite-programme-electromecanique-de-systemes-automatisees/>

CBVT et CBGA-FM

Autisme et troubles du développement : des services insuffisants

Publié le 2 février 2017 à 18 h 33 | Mis à jour le 2 février 2017 à 19 h 58

Texte de Geneviève Génier Carrier

Une famille de Marsoui lance un cri du coeur pour que Québec investisse dans les services spécialisés pour les enfants qui souffrent d'un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ou d'un trouble envahissant du développement (TED).

Megan Gagné a sept ans. Elle présente un TSA sévère, jumelé au syndrome d'Arnold-Chiari, une malformation rare du cervelet. Jusqu'au printemps dernier, elle bénéficiait de services intensifs du centre de réadaptation pour l'intégration scolaire.

Mais son état s'est dégradé et les services ont été réduits. Elle reçoit maintenant les services pour le maintien des acquis.

Une fois par semaine environ, je vais avoir l'éducatrice qui va venir avec la travailleuse sociale du CLSC. Si j'ai des questions, si j'ai besoin de quelque chose, ils sont là en support-conseil. Mais je n'ai pas plus que ça.

Nathaly Gagné, mère de Megan

De zéro à sept ans

Megan est née à 32 semaines. Elle est suivie par un neurochirurgien à Sainte-Justine et en neurologie à Rimouski. En plus du syndrome d'Arnold-Chiari, elle souffre du syndrome de Rett, une maladie congénitale qui est considérée comme un trouble envahissant du développement (TED).

Elle est hyposensible et ne peut pas s'occuper de son hygiène personnelle.

À 18 mois, elle a commencé à entrer dans sa bulle, elle ne parlait plus. Il a fallu avoir un pédiatre, on avait juste un médecin de famille... alors ç'a été la liste d'attente pour avoir un pédiatre, ç'a pris six mois...

Nathaly Gagné, mère de Megan

Le Centre de santé et de services sociaux (CISSS) de la Gaspésie offre des services personnalisés selon le profil de l'enfant. Un plan d'intervention est élaboré avec les divers intervenants et la famille. Dans le cas de Megan, elle ne répond plus à l'intervention comportementale intensive et a perdu ses prérequis en orthophonie. Les services d'accompagnement ont donc été priorités.

Mais pour la famille Gagné, ce n'est pas suffisant. « On est en liste d'attente pour l'ergothérapeute, parce que, là, son besoin sensoriel, c'est là, c'est criant. Quand tu n'es plus capable de couper les ongles, quand tu n'es pas capable de brosser les dents, quand tu n'es pas capable de démêler les cheveux, juste la vue d'une brosse à cheveux, c'est la crise », dit Nathaly Gagné.

Tout est manquant. Il est supposé avoir une éducatrice pour elle à l'école, mais il faut que l'éducatrice aide d'autres élèves en difficulté. Je pourrais avoir une aide à domicile à travers le CLSC, mais c'est pas de ça que j'ai besoin. Nathaly Gagné, mère de Megan

Nathaly Gagné espère que la prochaine rencontre avec les intervenants du CISSS de la Gaspésie et du milieu scolaire permettra de faire avancer le dossier et d'avoir accès à nouveau aux services d'ergothérapie et d'orthophonie.

Des services insuffisants

Megan n'est pas un cas isolé. [D'autres familles dénoncent le manque de services dans la région.](#)

Chez Autisme Est du Québec, le directeur général, Philippe De Carufel, constate que les délais d'attente pour les services spécialisés s'allongent et que ceux-ci sont insuffisants, entre autres pour les enfants et adolescents qui présentent des difficultés multiples.

L'enfant se retrouve sous stimulé. C'est sûr que ça peut avoir des impacts concrets, qui vont même se cristalliser dans le temps, sur son développement... sur son épanouissement. Philippe De Carufel, directeur général de l'ADEQ

[Philippe De Carufel croit qu'il est urgent d'investir dans les services](#), et ce, pour toutes les catégories d'âge.

« Pour les enfants, on a besoin d'ajout de services. De l'ergothérapie, de l'orthophonie, de l'intervention comportementale intensive pour ceux qui en ont besoin. Pour les 6-12 ans, on a besoin d'intervenants scolaires qui sont formés, qui sont sensibilisés à cette réalité-là et en quantité suffisante. Pour les adolescents, on a besoin de services adaptés à leur réalité. Tout ce qui est l'apprentissage de la sexualité, le rapport à son corps, la relation sociale, le cheminement vers la vie active. »

Il déplore aussi le fait que l'Est du Québec ne possède pas de ressources de répit adéquates.

« On n'a pas de services de répit à ce moment-ci qui sont convenables, qui répondent aux besoins de la majorité des personnes autistes. C'est une réalité qui est alarmante, parce que les parents sont à bout de souffle. Les familles n'en peuvent plus, mais ils n'ont pas les moyens pour s'en sortir », explique Philippe De Carufel.

Je suis à temps plein avec elle, tout le temps. Je ne peux pas aller travailler. Je ne peux pas la faire garder parce qu'elle n'a aucun moyen de communiquer.

Nathaly Gagné, mère de Megan

Plan d'action provincial attendu

[En février 2016, Québec s'est engagé à présenter un plan d'action sur l'autisme à l'automne et à investir pour améliorer les services.](#) Autisme Est du Québec déplore que le plan se fasse toujours attendre.

« Le plan d'action n'est toujours pas là... et ce plan devait venir avec un financement rattaché de 5 millions de dollars. Mais on s'entend que 5 millions, répartis à travers la province, avec les problématiques que l'on vit en autisme présentement, c'est des pinottes », croit Philippe De Carufel.

Autisme Est du Québec veut des engagements clairs du gouvernement. La Fondation Miriam a d'ailleurs lancé une campagne nationale de lettres afin de faire pression sur Québec.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1014601/autisme-tsa-trouble-envahissant-developpement-ted-services-insuffisants-marsoui-gaspesie-adeq-quebec?isAutoPlay=1>

CJRG-FM

Équilibrer le travail et les études pour aider les élèves à persévérer

Publié le 15 février 2017
Gille Philibert



Olivier Nolleau, directeur de la Chambre de commerce et de tourisme de Gaspé, Sarah Michelle Couillard, directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi MRC Côte-de-Gaspé, Julie Pariseau, agente de développement social à la MRC de La Côte-de-Gaspé et Jérôme Béland, directeur de l'école C.-E.-Pouliot. Photo : Gilles Philibert

L'école C.-E. Pouliot de Gaspé met en place une démarche de sensibilisation sur la conciliation études-travail.

Ce projet vise à sensibiliser les élèves, les employeurs et les intervenants scolaires à collaborer afin que la conciliation études-travail soit équilibrée, afin de favoriser la réussite éducative des élèves.

Le directeur de l'école C.-E. Pouliot, Jérôme Béland, mentionne qu'une certaine stabilité doit régner pour que les jeunes terminent leurs études. Jérôme Béland affirme qu'un sondage révèle que le pourcentage de jeunes qui occupent un emploi va en augmentant d'un niveau scolaire à l'autre.

Extrait audio

De plus, certains indices laissent croire qu'un déséquilibre entre le temps alloué au travail et celui dédié aux études peut avoir des effets négatifs sur le rendement scolaire des élèves.

Extrait audio

Compte tenu de cette augmentation d'élèves qui occupent un emploi durant la période scolaire, Jérôme Béland considère que la démarche de sensibilisation ne pourra qu'engendrer des effets positifs chez les jeunes de son établissement d'enseignement.

Ce projet sera mis en place en collaboration avec la Chambre de commerce et de tourisme de Gaspé, la MRC de La Côte-de-Gaspé et le Carrefour jeunesse-emploi.

<https://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/equilibrer-travail-etudes-aider-eleves-a-perserverer/>

CBVT et CBGA-FM

Conciliation étude-travail à l'école C-E Pouliot de Gaspé

Publié le 15 février 2017 à 18 h 30



Conférence de presse à l'école C-E Pouliot de Gaspé dans le cadre des journées de la persévérance scolaire. Photo : Radio-Canada/William Bastille-Denis

L'école secondaire C-E Pouliot de Gaspé veut faire de la conciliation étude-travail une priorité.

Selon un sondage mené par l'école au printemps 2016, 56 % des élèves de cinquième secondaire travaillent.

Les apprentissages au sein des entreprises sont des acquis important, selon le directeur de l'école C-E Pouliot de Gaspé, Jérôme Béland, mais ceci ne doit pas se faire au détriment des études.

L'élément premier pour ces jeunes, c'est d'aller chercher leur diplôme
Jérôme Béland, directeur de l'école C-E Pouliot

C'est pour cette raison que la direction de l'école sensibilise les employeurs, parents et élèves sur l'importance de respecter l'équilibre entre les études et le temps de travail qui ne doit pas dépasser 10 à 15 heures par semaine.

Elle invite les employeurs à mieux concilier les études et le travail.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1017126/conciliation-etude-travail-a-lecole-c-e-pouliot-de-gaspe>

LE SOLEIL

Publié le 15 février 2017 à 22h35 | Mis à jour le 16 février 2017 à 07h13

La conciliation travail-études... dès l'école secondaire



Félix Truchon, élève de cinquième secondaire à l'école C.-E.-Pouliot, travaille une dizaine d'heures par semaine comme commis-vendeur dans une épicerie fine de Gaspé. (Steve Boulay)



Geneviève Gélinas

Collaboration spéciale

(Québec) À Gaspé, un élève de cinquième secondaire sur deux occupe un emploi en même temps qu'il étudie. Un compromis qui peut développer son sens de l'organisation, mais parfois aussi mener au décrochage dans une région qui a pourtant un besoin criant de main-d'oeuvre spécialisée. L'école secondaire C.-E.-Pouliot et la Chambre de commerce de Gaspé s'allient pour sensibiliser les employeurs, les élèves et leurs parents à la conciliation travail-études.

Félix Truchon, élève de cinquième secondaire à C.-E.-Pouliot, travaille une dizaine d'heures par semaine comme commis-vendeur au Marché des saveurs, une épicerie fine de Gaspé. «C'est bien d'avoir une liberté financière, de ne pas avoir à dépendre de ses parents pour s'acheter des choses», dit-il.

Entraîneur de hockey, joueur de soccer et karatéka, Félix réussit à tout concilier. Il estime même que son emploi entraîne des avantages : «Ça m'incite à mieux m'organiser parce que je sais qu'à telle heure, je dois aller travailler.»

La conciliation n'est pas aussi facile pour tous. L'école C.-E.-Pouliot a décidé de sonder ses élèves après que des enseignants eurent noté une baisse d'énergie chez certains étudiants-employés.

En cinquième secondaire à Gaspé, 56 % des élèves ont un travail rémunéré, indique ce sondage mené au printemps 2016. Parmi ceux qui travaillent, 45 % le font de 11 à 15 heures par semaine et 24 %, pendant 16 heures et plus. De la première à la quatrième secondaire, la proportion d'élèves-travailleurs est moindre, variant de 22 % à 32 %.

Le directeur de l'école, Jérôme Béland, est loin de diaboliser le travail rémunéré. «Il y a des bénéfices : développer le sens de l'organisation, des responsabilités, aider l'insertion sur le marché du travail plus tard parce que le jeune aura de l'expérience.»

L'envers de la médaille

«L'envers de la médaille, c'est que des élèves qui travaillent, 15, 20 ou 25 heures, ça peut avoir un impact sur leur énergie, diminuer leur motivation à l'école, poursuit M. Béland. Au travail, le stress du jeune peut diminuer son rendement. Et peut-être que l'activité physique, les loisirs, les amis, vont écoper.»

Les gens d'affaires ont besoin de la main-d'oeuvre étudiante, explique Olivier Nolleau, directeur de la Chambre de commerce et de tourisme de Gaspé. Mais ils ont tout autant besoin de main-d'oeuvre spécialisée. Et pour y arriver, il faut que ces jeunes obtiennent leur diplôme, ajoute-t-il.

Tous les commerçants ne le comprennent pas : «Il y a des menaces de certains employeurs : si tu ne travailles pas pendant l'année scolaire, tu n'auras pas de travail à l'été. Ça, il faut que ça cesse», rapporte M. Nolleau.

L'emploi doit plutôt devenir un «levier pour la réussite», estime Jérôme Béland. Les employeurs doivent encourager la poursuite des études. «Ils peuvent dire au jeune : amène-moi donc ton bulletin, as-tu des bonnes notes? Si oui, je peux te donner deux ou trois heures de plus», illustre le directeur.

Les horaires de travail d'un élève à temps plein ne devraient pas dépasser 10 à 15 heures par semaine. Au-delà, ses résultats scolaires risquent d'en souffrir, explique un dépliant qui circulera auprès des élèves, de leurs parents et des employeurs.

http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/education/201702/15/01-5070007-la-conciliation-travail-etudes-des-lecole-secondaire.php?utm_categorieinterne=traficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_vedette_91290_section_ECRAN1POS1

CJRG-FM

Des élèves de l'école C.-E.-Pouliot à la télévision

Publié le 21 février 2017
Sonia Landry



Les élèves de secondaire 1 de l'école C.-E.-Pouliot ont appris aujourd'hui que leur école était retenue pour participer à un jeu télévisé. Photo : Gracieuseté

Des élèves de l'école C.-E.-Pouliot participeront à l'émission *Le dernier passage WIXX*, à Télé-Québec.

Pour déterminer quels seront les élèves de secondaire 1 qui formeront l'équipe de ce jeu-questionnaire, ils devront d'abord réaliser des épreuves d'ordre intellectuel, culturel et physique à Gaspé.

Le tournage aura lieu à Québec, le 4 juin.

<https://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/eleves-de-lecole-c-e-pouliot-a-television/>

CHNC-FM

Des élèves de Gaspé participeront à une émission télévisée

Publié le 21 février 2017

Des élèves de secondaire 1 de l'école C.-E.-Pouliot de Gaspé participeront à une émission télévisée.

10 d'entre eux seront sélectionnés en mars pour prendre part *Au dernier passager Wixx*, diffusée sur les ondes de Télé-Québec. Lors du tournage du 4 juin, les jeunes seront appelés à relever différents défis. C'est une chercheuse du jeu questionnaire qui a invité un enseignant à inscrire l'école, qui sera la première de la Gaspésie à y prendre part.

Les élèves ont appris la bonne nouvelle dans le cadre d'un dévoilement surprise tenu ce matin à l'auditorium. Le directeur adjoint de l'établissement, Steve Boulay, souligne que le jeu vise le développement global de l'enfant.

<http://www.radiochnc.com/nouvelles/item/des-%C3%A9l%C3%A8ves-de-gasp%C3%A9-participeront-%C3%A0-une-%C3%A9mission-t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9e.html>

CBGA-FM

Des élèves de l'école de CE-Pouliot de Gaspé à Télé-Québec

Publié le 22 février 2017



L'école CE-Pouliot de Gaspé sera la première école gaspésienne à participer à l'émission *Le dernier passager WIXX* à Télé-Québec. Ce jeu-questionnaire invite les jeunes des écoles secondaires de partout au Québec à relever des défis d'ordre intellectuel, culturel et physique. Les 10 participants seront choisis parmi les élèves en première secondaire. Le tournage de l'émission aura lieu à Québec le 4 juin prochain.

<http://ici.radio-canada.ca/breve/83026/des-eleves-de-lecole-de-ce-pouliot-de-gaspe-a-tele>

LE SOLEIL

Publié le 04 mars 2017 à 21h36 | Mis à jour le 05 mars 2017 à 07h51

Preuve d'identité demandée... pour jouer aux cartes



Elzéar Bernatchez, 77 ans, a cessé d'aller jouer aux cartes avec le club local de l'âge d'or depuis qu'on lui a demandé son certificat de naissance. Jacques-Noël Minville



Geneviève Gélinas

Collaboration spéciale

(Grande-Vallée) Elzéar Bernatchez, 77 ans, de Grande-Vallée en Gaspésie, déplore qu'on lui demande son certificat de naissance de l'État civil pour aller jouer aux cartes avec le club de l'âge d'or de son village natal de 1100 habitants. La commission scolaire finance cette activité via ses programmes d'éducation aux adultes. Et le ministère de l'Éducation impose cette formalité pour verser les fonds.

M. Bernatchez, veuf depuis trois ans, fréquentait les parties de cartes hebdomadaires depuis l'automne dernier, pour briser l'isolement, à l'invitation du club local de la FADOQ (Fédération de l'Âge d'or du Québec). « L'hiver, je trouve les soirées et les fins de semaine longues. C'était une occasion sociale », dit-il.

Le club l'a ensuite invité à des séances de Gym Cerveau, qui aident les personnes âgées à stimuler leur matière grise. Il devait produire son certificat de naissance de l'État civil pour y participer.

M. Bernatchez a refusé par principe : obtenir ce certificat exige des démarches et de l'argent. Il en coûte 31,75 \$ pour une demande transmise par Internet et 45,50 \$ si on la transmet par la poste. L'homme a abandonné les séances de Gym Cerveau, qui ne lui convenaient pas de toute façon, précise-t-il.

Le club lui a ensuite demandé son certificat de naissance pour les parties de cartes. M. Bernatchez trouve « aberrant » qu'on lui fasse une telle requête, « quand tu veux aller jouer aux cartes dans le village où tu es venu au monde ».

Son club lui offre de participer aux jeux même sans le certificat, mais il refuse. « Ça aurait été injuste envers les autres qui l'ont fourni », dit-il.

M. Bernatchez accepterait de fournir sa carte d'assurance-maladie ou son permis de conduire. « Ce sont des documents qu'on nous demande pour des affaires bien plus importantes, comme de voter », dit-il.

Pas de certificat, pas un sou

Des enseignants embauchés par la commission scolaire des Chic-Chocs donnent les formations de Gym Cerveau. Dans le cas des parties de cartes, la commission finance le club de l'âge d'or, comme elle le fait avec d'autres organismes en vertu d'ententes qui visent à intégrer socialement les adultes.

Sans certificat de naissance, le ministère de l'Éducation ne verserait pas un sou, explique Hélène Roy, directrice des services éducatifs, volet éducation des adultes et formation professionnelle, à la commission scolaire des Chic-Chocs. « On n'a pas le choix si on veut justifier la présence des gens. On pourrait se faire reprocher d'avoir des personnes mortes, des chiens ou des chats sur nos listes. »

Aucune exception n'est possible, ajoute M^{me} Roy. « On ne peut pas dire : "on vous exclut de cette norme". C'est dans le régime pédagogique de l'éducation aux adultes. »

La présidente du club de Grande-Vallée, Solange Richard, précise que tous ont le droit de venir jouer aux cartes, avec ou sans certificat. Sur les 25 à 30 participants, 16 l'ont fourni. Que les autres ne le fassent pas, « ça ne me met pas dans le trouble. Ce n'est pas payant, mais ça ne me dérange pas », dit-elle.

La commission scolaire verse 1,75 \$ par séance, par participant avec certificat. «Ça donne des sous à notre organisme, ce n'est pas toujours facile de financer une OSBL», dit M^{me} Richard. Elle accepte les exigences de la commission scolaire parce que «c'est la seule chose qu'ils nous demandent».

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/les-regions/201703/04/01-5075645-preuve-didentite-demandee-pour-jouer-aux-cartes.php>

LE SOLEIL

Publié le 07 mars 2017 à 19h33 | Mis à jour le 07 mars 2017 à 19h33

Preuve d'identité pour jouer aux cartes: des règles trop rigides, selon la FADOQ



Elzéar Bernatchez, 77 ans, a cessé d'aller jouer aux cartes avec le club local de l'âge d'or depuis qu'on lui a demandé son certificat de naissance. Jacques-Noël Minville



[Geneviève Gélinas](#)

Collaboration spéciale

(Gaspé) Le réseau FADOQ, qui représente 475 000 personnes âgées, demande au gouvernement du Québec d'assouplir ses règles, après qu'un aîné se soit fait demander un acte de naissance pour aller jouer aux cartes. Le ministère de l'Éducation et les commissions scolaires appliquent leurs règles avec «un peu trop de rigueur» lors d'activités qui permettent de briser l'isolement, juge l'organisme.

Dans les pages du *Soleil* de dimanche, Elzéar Bernatchez, 77 ans, de Grande-Vallée en Gaspésie, déplorait qu'on lui ait demandé son certificat de l'État civil pour jouer aux cartes avec le club de l'âge d'or de son village natal de 1100 habitants.

La commission scolaire des Chic-Chocs finance cette activité via ses programmes d'éducation aux adultes. Et le ministère de l'Éducation impose le certificat pour verser les fonds, justifie la commission scolaire, qui ne veut pas «se faire reprocher d'avoir des personnes mortes, des chiens ou des chats» sur ses listes.

«D'autres pièces prouvent bel et bien qu'on est vivants : la carte d'assurance-maladie ou le permis de conduire. Je ne crois pas qu'un chien ou un chat ait sa carte d'assurance-maladie. Et si une personne est morte, elle ne pourra pas la renouveler, ça prend une photo!», dit le directeur général du réseau FADOQ, Danis Prud'homme.

«Une barrière»

L'exigence du certificat de naissance, «dans certains cas, met une barrière. Les gens ne l'ont pas ou n'ont pas l'argent pour se le payer», dit M. Prud'homme. «On ne parle pas d'un cours suivi dans une école. Ce n'est pas très formel. Quand on applique une politique mur à mur, ça n'a pas beaucoup de sens», ajoute-t-il.

Le réseau FADOQ en parlera avec la ministre responsable des Aînés, Francine Charbonneau, lors d'une rencontre ce printemps. «On va la sensibiliser à savoir qu'une commission scolaire qui suit ces règles, ça ne favorise pas la participation à une activité.»

Les commissions scolaires n'appliquent pas toutes les règles de la même façon. Celle de René-Lévesque, voisine des Chic-Chocs, demande le certificat de naissance pour des activités comme Gym Cerveau, donnée par des formateurs de la commission scolaire. Mais à la connaissance de sa directrice des services éducatifs, il n'y a pas eu de cas où elle l'a exigé pour des «activités populaires se déroulant dans la communauté».

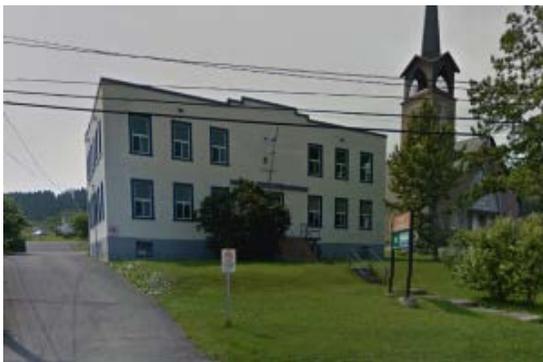
Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, a refusé de commenter avant de «connaître les faits». «Je ne sais pas si c'est une directive ministérielle et si l'interprétation est adéquate», dit-il.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/les-regions/201703/07/01-5076441-preuve-didentite-pour-jouer-aux-cartes-des-regles-trop-rigides-selon-la-fadoq.php>

CJRG-FM

Des écoles avec des équipements désuets, mais fonctionnel

Publié le 9 mars 2017
Richard O'Leary



Le Centre d'éducation aux adultes L'Envol, de Rivière-au-Renard. Photo : Google Street View

Des établissements scolaires de la région se retrouvent en mauvais et très mauvais état selon les dernières évaluations du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Le ministère attribue aux écoles un indice d'état qui varie de A à E, soit de bon à très mauvais.

Selon les données, près de 20% des bâtiments de la Commission scolaire des Chic-Chocs auraient besoin d'être rénovée à différent niveau, ce qui représente la cote D.

On retrouve entre autres l'école Notre-Dame à Cloridorme, St-Joseph Alban à L'Anse-au-Griffon et l'Envol à Rivière-au-Renard.

Le directeur des ressources matérielles à la commission scolaire, David Smith, tient cependant à nuancer cette classification.

Extrait audio

David Smith donne l'exemple de l'école l'Envol qui est, selon lui, en très bon état avec des équipements âgés, mais fonctionnel.

Extrait audio

La Commission scolaire des Chic-Chocs évalue à 45 millions de dollars les investissements pour respecter les normes gouvernementales.

Au Cégep de la Gaspésie et des Îles on se retrouve aussi avec des bâtiments qui sont désuets. Selon les données du ministère, la résidence à Gaspé obtient la cote E, soit très mauvais état, alors que le pavillon des sports reçoit la note D, mauvais état.

La directrice des ressources administratives, Andrée Bossé, explique là aussi que les équipements sont jugés âgés, mais toujours fonctionnels.

Extrait audio

Selon la dernière évaluation, le Cégep de la Gaspésie et des Îles aurait besoin de 35 millions de dollars pour rénover ses différents bâtiments.

<https://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/ecoles-equipements-desuets-fonctionnel/>

CHAU-TVA

Gaspé Plusieurs écoles jugées en mauvais état

Publié le 10 mars 2017 à 15 h 37
Stéphanie Collin

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur a rendu public un document sur l'état des bâtiments des commissions scolaires. Plusieurs établissements de la commission scolaire des Chic-Chocs ont été jugés en mauvais état.

À la commission scolaire des Chics-Chocs, seuls 5 des 28 établissements sont jugés satisfaisants, dont l'école secondaire C-E Pouliot. Les autres sont considérées en mauvais ou très mauvais état.

«Il y a du travail à faire et les commissions scolaires, pour tout de sorte de raison, depuis longtemps, pas seulement depuis une année ou deux, vous aurez compris qu'un bâtiment ne se détériore pas sur 12 mois mais sur de nombreuses années», explique le ministre de l'Éducation.

Par exemple, la valeur de remplacement de l'école primaire Saint-Rosaire est de plus de 11 millions de dollars.



«Ce n'est pas pour rien qu'au gouvernement du Québec, on a devancé les investissements en infrastructure. Les 700 000 millions supplémentaires en infrastructure qu'on a annoncés au dernier budget c'est sur 3 ans au lieu de 10 ans», mentionne Sébastien Proulx.

Le ministre de l'Éducation croit qu'il faut être plus vigilant dans le suivi du vieillissement des bâtiments et des équipements.

«Le danger c'est de laisser pourrir la situation et de se retrouver dans l'état où là, par exemple, il faut faire tous les travaux plutôt que de faire des travaux d'entretien», ajoute le ministre.

Selon le ministère, la commission scolaire des Chic-Chocs obtient une moyenne de 19,71%.



« Quand on dit que nos bâtiments sont mauvais et très mauvais, il faut faire attention. C'est aussi basé sur l'argent qu'il y a à mettre par rapport à la valeur de remplacement. »

«Les données ne tiennent pas compte des investissements massifs qu'on a fait l'été dernier», stipule David Smith, directeur des ressources matérielles à la commission scolaire des Chic-Chocs.

Certains équipements sont évidemment plus âgés, mais selon le directeur, ça ne veut pas dire qu'ils ne sont plus fonctionnels.

« Si on prend par exemple une fenêtre d'aluminium qui a 40 ans, elle est étanche à l'eau, elle ne peut pas pourrir ni rouillée puisqu'elle est en aluminium, par contre c'est une fenêtre qui est vétuste», explique M. Smith.

<http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune-Plusieurs-ecoles-jugees-en-mauvais-etat-32645>

CJRG-FM

Du financement pour démarrer des petites cohortes en formation professionnelle

Publié le 22 mars 2017
Service de l'information



Le programme Santé, assistance et soins infirmiers. Photo : Commission scolaire des Chic-Chocs

Une somme de 266 000 \$ est consentie à la région pour permettre l'ouverture de petites cohortes en formation professionnelle.

L'allocation additionnelle permettra le démarrage de programmes qui ne comptent que 5 inscriptions comparativement à 7 auparavant.

La directrice des services éducatifs pour la formation professionnelle à la Commission scolaire des Chic-Chocs, Hélène Roy, explique que cette mesure de soutien est plus représentative de la réalité de la région.

Extrait audio

Cette année par exemple, la commission scolaire a pu profiter de 136 000 \$ pour démarrer des programmes qui avaient obtenu un petit nombre d'inscriptions dans les centres de formation professionnelle de Gaspé et de Ste-Anne-des-Monts.

Extrait audio

Le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Sébastien Proulx, note que le gouvernement doit prendre les mesures pour accroître la diplomation dans toute la province. L'enveloppe globale, annoncée lundi à Val-d'Or, est dotée d'une somme de 3 millions de dollars.

<https://radiogaspe.ca/nouvelles/actualite/financement-demarrer-petites-cohortes-formation-professionnelle/>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Recours légaux contre la Commission scolaire des Chic-Chocs dans le dossier de l'amiante

Publié le 3 avril 2017
Dominique Fortier



L'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts refait les manchettes avec le dossier de l'amiante de 2015. ©Photo TC Media - Dominique Fortier

Le dossier de l'amiante à l'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts refait surface alors que le Syndicat de l'éducation de l'Est-du-Québec (STEEQ) entreprend des recours devant les tribunaux.

Pour Martin Cayouette su STEEQ, deux objectifs sont visés par cette démarche. « Il y a eu négligence de la part de la Commission scolaire des Chic-Chocs et nous souhaitons que la haute direction l'admette. Il n'est pas normal que nous ayons dû mettre autant de pression pour que des actions soient prises dans ce dossier. C'est la santé de nos enfants et de nos travailleurs qui est en jeu. Nous voulons l'assurance qu'une telle situation ne se reproduise plus. »

Par ailleurs, les recours légaux entrepris par le STEEQ ont aussi pour objectif de sonner l'alarme au gouvernement provincial afin que le dossier de l'amiante soit réglé une fois pour toutes dans l'ensemble des écoles du Québec. « N'attendons pas un autre Gabriel-Le Courtois avant d'agir. La décontamination des écoles est une problématique qui dure depuis assez longtemps. »

Lors de l'audience qui se tiendra au Palais de justice de Sainte-Anne-des-Monts, des preuves seront déposées afin de prouver qu'il y a eu négligence de la part de la Commission scolaire dans la gestion de ce dossier.

Ainsi, quatre plaintes pénales ont été déposées en vertu de la Loi sur la santé et la sécurité au travail. On reproche à la Commission scolaire de ne pas avoir pris les précautions requises pour contrôler l'émission de poussière d'amiante pendant les travaux, de ne pas avoir formé et informé adéquatement les travailleurs, de ne pas avoir pris de mesures de suivi des travaux exécutés et d'avoir omis une tenue des lieux à la suite de travaux réalisés à l'école Gabriel-Le Courtois.

Si le tribunal reconnaît que la Commission scolaire a erré dans cette affaire, cette dernière pourrait être contrainte de payer une amende. On parle d'une somme globale qui pourrait avoisiner les 12 000 \$.

Rappelons qu'en mars 2015, des travaux de remplacement des systèmes d'alarme d'incendie et d'intrusion étaient effectués à l'école Gabriel-Le Courtois pendant qu'élèves et employés étaient présents. Le problème est qu'il y avait de l'amiante dans les murs qui ont été percés, laissant ainsi de la poussière s'échapper dans l'air. Lorsque la situation avait été ébruitée, l'école et la Commission scolaire avaient tenu une séance d'informations en compagnie de la direction de la Santé publique, affirmant que les quantités d'amiante émises étaient minimales et ne présentaient aucun danger pour la santé des élèves.

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2017/4/3/recours-legaux-contre-la-commission-scolaire-des-chi-chocs-dans-.html>

CBGA-FM

Amiante : poursuite contre la Commission scolaire des Chic-Chocs

Publié le 3 avril 2017 à 11 h 07



École Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts Photo : ICI Radio-Canada

À la suite de travaux de décontamination effectués il y a un peu plus d'un an, à la polyvalente Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts, deux syndicats ont déposé une plainte pénale contre la Commission scolaire des Chic-Chocs.

Le Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec (STEEQ) et la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS) estiment qu'il y a eu des manquements à la Loi sur la santé et la sécurité au travail.

Les syndicats croient qu'il peut y avoir des conséquences sur la santé des gens qui ont été exposés au produit. Les audiences ont lieu cette semaine au palais de justice de Sainte-Anne-des-Monts.

À lire aussi : [Amiante : peu de risques pour la santé à la Polyvalente de Sainte-Anne-des-Monts](#)

La présidente du STEEQ, Nathalie Fournier, craint pour les conséquences à long terme sur les travailleurs.

Ça fait 14 ans que je suis dans le milieu et on en a vu des travaux qui ont été faits sans précautions. Nous pensons qu'il y a encore des travaux qui se font sans prendre les précautions nécessaires.
Nathalie Fournier, présidente du STEEQ

Un porte-parole de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) estimait que les risques étaient « faibles » que le personnel et les étudiants aient pu respirer de la poussière d'amiante.

La direction de la commission scolaire a fait savoir qu'elle n'émettra aucun commentaire avant que le jugement ne soit rendu.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1025908/amiante-poursuite-contre-commission-scolaire-chic-chocs>

CHAU-TVA

Sainte-Anne-des-Monts

Mise à jour: Amiante à l'école Gabriel-Le Courtois

Publié le 3 avril 2017 à 15 h 39

Stéphanie Collin

Le début des audiences à la Cour du Québec concernant l'amiante à l'école Gabriel-Le Courtois à Sainte-Anne-des-Monts débute demain, le 4 avril. Le Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec (STEEQ-CSQ) et la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) souhaitent avoir l'assurance que la santé et la sécurité du personnel et des enfants soient respectées.

Le STEEQ-CSQ veut s'assurer qu'une situation comme celle vécue lors des travaux effectués à l'école Gabriel-Le Courtois en 2015, ne se reproduira plus. Le syndicat blâme la commission scolaire pour avoir négligé la sécurité et santé du personnel et des enfants lors de ces travaux. Le 23 mars 2016, quatre plaintes ont été déposées concernant la présence de poussières d'amiante dans l'établissement.

«Vous savez, on joue avec la santé des enfants, on joue avec la santé du personnel et ça, c'est déplorable. Il faut absolument, et je dis bien absolument, qu'il se passe des gestes concrets dans nos écoles», mentionne Éric Pronovost, président FPSS-CSQ.

«Pour la santé publique, c'était négligeable ce qu'il y avait comme poussières d'amiante. Pour nous, ce n'est pas négligeable. Il faut s'assurer que dans les écoles où l'on travaille présentement, qu'on soit en sécurité», explique Nathalie Fournier, présidente STEEQ-CSQ.



Selon Nathalie Fournier, les parents des élèves qui fréquentent cette école de Ste-Anne-des-Monts sont inquiets. Une inquiétude que partage Éric Pronovost.

«L'amiante, à partir du moment où on ne lui touche pas, qu'on ne fait pas de rénovations, ça ne sort pas, ce n'est pas dangereux pour les gens. Mais à partir du moment où les écoles ont besoin de rénovations, vous comprenez l'inquiétude», stipule Éric Pronovost.

Le président du syndicat qui représente le personnel de soutien demande au ministre de l'Éducation d'investir pour régler la situation: «Il ne faut pas se mettre la tête dans le sable. Moi je demande au ministre Proulx, on a été capable de donner 1,3 milliard de dollars à Bombardier, mais on n'est pas capable d'injecter de l'argent dans nos écoles au Québec. »



Outre les amendes qui pourraient être imposées à la commission scolaire des Chic-Chocs, les syndicats veulent avant tout qu'on assure la sécurité du personnel et des enfants.

«Nous ce qu'on veut c'est qu'ils nous donnent l'assurance qu'il y aura un protocole d'établi afin que ça ne se reproduise plus, peu importe l'école. On l'a vécu à Gabriel-Le Courtois à Sainte-Anne-des-Monts et on ne veut plus que ça arrive.»

Les audiences devant la Cour du Québec se dérouleront du 4 au 6 avril suite à quoi le verdict sera déterminé. La commission scolaire des Chic-Chocs n'a pas voulu commenter l'affaire tant que le jugement ne sera pas rendu.

[http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune Mise a jour Amiante a l école Gabriel Le Courtois-33076](http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune_Mise_a_jour_Amiante_a_l_école_Gabriel_Le_Courtois-33076)

CBGA-FM

Amiante à l'école Gabriel-Le Courtois : des précautions déficientes, selon un employé

Publié le mardi 4 avril 2017 à 18 h 08



Les audiences se tiennent à Sainte-Anne-des-Monts Photo : Radio-Canada

Les audiences ont débuté mardi à Sainte-Anne-des-Monts dans le dossier de l'amiante à l'école Gabriel-Le Courtois. Le Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec tente de démontrer que la Commission scolaire des Chic-Chocs a fait preuve de négligence dans l'exécution de certains travaux à l'école Gabriel-Le Courtois en 2015, mettant ainsi en péril la santé des employés et des élèves.

Un texte de **Léa Beauchesne**

Le poursuivant présentera un total de six témoins durant les trois journées que doivent durer les audiences afin de prouver que l'employeur a commis plusieurs fautes.

Mardi avant-midi, un représentant syndical et employé de la Commission scolaire a partagé sa version de l'histoire.

Le technicien en travaux pratiques a donné plusieurs exemples afin de démontrer que les précautions entourant la manipulation étaient déficientes.



L'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts Photo : Radio-Canada

Il affirme par exemple avoir trouvé des débris de construction dans la poubelle de son bureau, débris pouvant contenir de l'amiante.

De nombreux courriels échangés entre ce représentant syndical et le directeur des ressources matérielles de la Commission scolaire ont également été déposés en preuve.

On y découvre notamment que plusieurs demandes ont été faites par l'employé afin d'avoir l'heure juste concernant les rapports sur la présence d'amiante dans l'école.

12 000 \$ d'amende

Quatre plaintes ont été déposées par le Syndicat, toutes liées à des manquements à la Loi sur la Santé et la sécurité du travail.

La Commission scolaire pourrait écopier d'une amende pouvant atteindre 12 000 \$ si les plaintes s'avèrent fondées.

La poursuite vise surtout à créer un précédent, selon la présidente du Syndicat, Nathalie Fournier, qui affirme que cette somme est davantage symbolique.

Nous, ce n'est pas les sommes d'argent qui nous intéressent, c'est le fait d'admettre qu'il y a eu tort et maintenant, ce qu'on veut, c'est l'assurance d'un protocole qui va faire en sorte que les lieux de travail vont être sécuritaires dans l'avenir.

Nathalie Fournier, présidente du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec



L'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts Photo : Radio-Canada

La présidente ajoute que de tels travaux sont chose commune dans les établissements de la Commission scolaire et qu'il est donc primordial que le protocole soit renforcé. « Oui on a vécu l'événement à Sainte-Anne-des-Monts, à Gabriel Le-Courtois, mais qui nous dit que c'est pas arrivé dans les autres écoles? À ce moment-là, on ne veut plus que ça se produise. »

Le juge devrait se prononcer jeudi à la suite des audiences.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1026245/amiante-ecole-gabriel-le-courtois-securite-deficiente-proces-plaintes>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

La relève entrepreneuriale de la Haute-Gaspésie mise à l'honneur

Publié le 20 avril 2017

Par Louis Laflamme



Clément Vallée est le fier propriétaire de l'entreprise Biseak.
©Photo Gracieuseté

Le volet local du concours OSEntreprendre a récompensé six petites entreprises mises sur pied par des étudiants de tous les niveaux de la commission scolaire des Chic-Chocs. Les écoles de l'agglomération de Sainte-Anne-des-Monts comptent deux de ses récipiendaires.

Elles étaient douze petites entreprises étudiantes à participer au concours. Six gagnants ont été sélectionnés dans diverses catégories regroupées par niveaux scolaires.

OSEntreprendre a décerné les honneurs de la catégorie du 1^{er} cycle du primaire à l'entreprise Les fines herbes des Petits Pouces de l'école des Bois-et-Marées, à Tourelle. Ils ont reçu cette reconnaissance pour la confection et la participation à toutes les étapes de la réalisation d'un jardin scolaire et communautaire. C'est à travers les courges, les haricots, les oignons et les fines herbes que les Petits Pouces appliquaient des notions apprises, entre autres, dans les cours d'Univers social. Les revenus générés par la vente des produits du jardin aident à financer les activités étudiantes.

La palme de la catégorie du 2^{ième} cycle du secondaire a été attribuée à Clément Vallée et son entreprise de location de vélos de type *fat bike*, Biseak. Son service de location, qui a vu le jour il y a près d'un an, s'est démarqué dans le domaine touristique de la région. Le jeune entrepreneur de



l'école Gabriel-Le Courtois a su profiter de l'expansion de ce sport et, par le fait même, du terrain de jeu idéal que lui procure sa région natale.

Les six projets honorés ont aussi été soumis au volet régional du concours OSEntreprendre, dont le gala se tiendra le 26 avril à Miguasha.

Les horticulteurs en herbes, les Petits Pouces, ont été récompensés pour la confection d'un jardin scolaire et communautaire à Tourelle.

©Photo TC Média - Dominique Fortier

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2017/4/20/la-releve-entrepreneuriale-de-la-haute-gaspesie-mise-a-lhonneur.html>

CJRG-FM

Des entreprises-école se préparent pour le Défi OSEntreprendre

Publié le 24 avril 2017

Par Sonia Landry



Les étudiants des créations Une fois de plus, lors du salon de Noël.

Photo : Commission scolaire des Chic-Chocs

Des élèves de la Commission scolaire des Chic-Chocs présenteront 6 projets dans le cadre du Défi OSEntreprendre.

Ces petites entreprises sont les lauréates locales en vue du gala régional qui aura lieu à Miguasha, le 26 avril.

À Gaspé, il s'agit de l'École Fu-Thé du Centre de formation de La Côte-de-Gaspé, des créations Une fois de plus, de L'école C.-E.-Pouliot et du Projet Planète de l'école St-Rosaire. À Murdochville, c'est le projet nommé Les P'tits repas partage qui a été retenu. Les deux autres projets sont situés à Sainte-Anne-des-Monts.

L'an dernier, 16 prix et des bourses totalisant près de 18 500 \$ ont été remis en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine à des étudiants et de jeunes entrepreneurs.

Ces derniers pourraient se mériter le grand prix de 25 mille dollars sur la scène nationale.

<https://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/entreprises-ecole-se-preparent-defi-osentreprendre/>

CHAU-TVA

Rivière-au-Renard - Le projet École Fu-thé est l'un des lauréat local pour le défi OSEntreprendre

Publié le 24 avril 2017

Par Stéphanie Collin

Plusieurs écoles de la région participent au défi OSEntreprendre. Le Centre de formation de la Côte-de-Gaspé est l'une des écoles qui a été désignée lauréate locale pour son projet École Fu-thé.

«C'est un projet qui consiste à la plantation, on plante des graines, on fait pousser des fines herbes en vue d'en faire des infusions de thé ou de tisane», explique Vanessa Diotte-Denis, responsable du projet École Fu-thé.

Ce sont des élèves qui présentent différents handicaps physiques ou intellectuels qui travaillent à réaliser le projet. Celui-ci sera complété en 2018. La première étape aura été de choisir les fines herbes.



«Sarah, qu'est-ce qu'on a fait après avec les pots?», demande Vanessa à Sarah. «On les décore. Avec les graines...», dit Danielle-Sarah Henley Shaw. « Oui, on a mis des graines pour les faire pousser», ajoute Vanessa Diotte-Denis.

«Nous avons pris soin de nos plantes tout l'hiver. Cette semaine nous allons les transférer dans notre système spécial dans les fenêtres», ajoute Marie-Pier Lacasse.

Par la suite, les élèves vont broder des sachets de thé qui seront ensuite mis en vente. Un projet en plusieurs étapes qui favorisent les échanges de groupe et la coopération.



«Notre programme scolaire ici est un peu adapté puisque nous avons une clientèle avec des besoins particuliers. C'est vraiment pour les mettre en action, faire des activités de groupe», précise la responsable.

Ce sont 40 000 participants du primaire à l'université qui font le défi OSEntreprendre. Dans son volet étudiant, l'implication des élèves est un critère de sélection.

«Les projets qu'on recherche ce sont vraiment des projets où les jeunes sont mis à contribution. Donc, un projet étudiant se déroule en fonction d'une dynamique de classe ou en parascolaire où les jeunes vont identifier un besoin dans leur milieu», stipule Éric Darveau, directeur général adjoint OSEntreprendre.

Les projets des écoles et des entreprises lauréates seront présentés lors du gala régional du 26 avril prochain.

http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune_Le_projet_Ecole_Fu_the_est_l_un_des_laureat_local_pour_le_defi_OSEntreprendre-33489

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

L'école de l'Anse à nouveau fermée en raison de moisissures

Publié le 27 avril 2017

Dominique Fortier



Les élèves de l'école de l'Anse ont eu droit à un après-midi de congé, gracieuseté de moisissures trouvées dans la partie ouest de l'établissement. ©Photo TC Média - Dominique Fortier

L'école primaire de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts a été fermée encore une fois après avoir découvert de nouvelles traces de moisissures.

Les élèves de l'école de l'Anse ont ainsi été renvoyés chez eux en après-midi de façon préventive. Les moisissures ont été trouvées sur une planche de contre-plaqué dans l'entre-toit du secteur Ouest de l'école. « Des inspections visuelles et des portes d'ouverture avaient été effectuées lors des travaux majeurs à l'automne afin de s'assurer que la situation qui a mené à la démolition de l'annexe n'était pas répandue ailleurs dans l'école. Cette fois-ci, c'est une infiltration d'eau à l'intérieur de l'école qui nous a permis de constater que le bois était noirci lors de l'enlèvement du gypse et de la laine. Le trou a été rebouché et sécurisé par du plastique », précise la porte-parole de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Marie-Noëlle Dion

Ne préférant prendre aucun risque, la direction a procédé à la fermeture immédiate de l'établissement scolaire. On indique que des réparations se feront demain, provoquant ainsi la fermeture de l'école pour toute la journée. « La moisissure est localisée. Des inspections déjà prévues à la liste des travaux de l'école confirmeront si d'autres interventions ponctuelles sont nécessaires », explique Marie-Noëlle Dion.

Il n'est aucunement question de relocaliser les élèves dans un autre établissement scolaire. On prévoit la réouverture normale de l'école dès lundi matin.

Il s'agit d'un nouvel événement de moisissure à l'école de l'Anse. L'été dernier, lors de réparations d'usage, d'importantes quantités de moisissures avaient été trouvées dans l'annexe dite « temporaire » de l'école. Il avait donc été décidé de détruire cette partie du bâtiment et de relocaliser les 56 élèves de 3^e année à l'école Gabriel-Le Courtois.

Les travaux de réfection avaient d'ailleurs retardé la rentrée des classes d'une semaine.

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2017/4/27/l-ecole-de-l-anse-a-nouveau-fermee-en-raison-de-moisissures.html>

CBGA-FM

La moisissure force la fermeture de l'école de l'Anse, encore une fois

Publié le jeudi 27 avril 2017



Archives : L'école de l'Anse est au prise avec un problème de moisissure. Photo : Radio-Canada

Une infiltration d'eau dans une toiture, située à l'extrême ouest de l'école, a mené à la découverte d'autres moisissures dans l'école. Des travaux sont entrepris dans l'école dès aujourd'hui, vendredi. C'est la seconde fois que la direction doit combattre ce fléau cette année scolaire.

À la suite du vent et de la pluie des derniers jours, l'eau s'est infiltrée jusque dans une cage d'escalier. Les travailleurs ont découvert des moisissures dans la toiture. Les planches qui se trouvent sous les bardeaux étaient noircies, ce qui a forcé la direction à réagir, précise le directeur général de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Martin Savoie.

À la Commission scolaire, on a comme politique que quand on rencontre des situations de moisissure on les corrige. Donc c'est ce qu'on va entreprendre aujourd'hui.
Martin Savoie, directeur général, Commission scolaire des Chic-Chocs

L'infiltration se trouve près de l'endroit [où des moisissures ont été trouvées l'automne dernier](#). Le directeur assure qu'il n'y a aucun lien entre cette découverte et celle du début de l'année scolaire.

L'aile des classes de maternelle et de prématernelle dans le même secteur de l'école avait été détruite, [ce qui avait retardé la rentrée scolaire](#).

M. Savoie veut répondre aux inquiétudes des parents. « Ce qui peut être exaspérant, on les comprend dans le fond, c'est qu'il y a eu une grosse situation l'été passé et on en découvre encore aujourd'hui. Mais des moisissures, il peut y en avoir aujourd'hui et dans cinq ans il peut y en avoir d'autres. On n'est pas exempts de cette situation-là. »

Les travaux ont débuté vendredi. Les élèves et les membres du personnel ont donc congé aujourd'hui. Les cours doivent reprendre le lundi premier mai.

[Écoutez les explications de Martin Savoie ICI](#), lors de l'émission Bon pied, bonne heure avec Isabelle Lévesque



Archives : annexe de l'école de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts Photo : Radio-Canada/Claude Côté

Pas d'autre investigation en vue

Il n'y aura pas de recherche pour savoir s'il y a des moisissures ailleurs dans l'école.

Le directeur explique que les autorités agissent et règlent les problèmes lorsqu'ils sont détectés et il n'y a pas d'indices qui laissent croire que des moisissures se trouvent ailleurs dans l'école.

« On investigate que si on a des raisons de croire qu'il va y avoir des moisissures comme si on découvre dans un coin des accumulations de noir, là qui sont des moisissures ou si on voit des cernes ou si on voit des choses qui nous laissent croire qu'il va y avoir des moisissures, sinon on ne démolit pas pour démolir. »

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1030643/cours-ecole-anse-ecoulement-eau-moisissures-saint-anne-monts>

CBGA-FM

Travaux amorcés à l'école de l'Anse pour remédier au problème de moisissures

Publié le jeudi 27 avril 2017



Des travaux sont en cours à l'école de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts en raison d'un problème de moisissures Photo : Radio-Canada

Une infiltration d'eau dans une toiture, située à l'extrême ouest de l'école, a mené à la découverte d'autres moisissures dans l'école de l'Anse. Des travaux ont été entrepris vendredi. C'est la seconde fois que la direction doit combattre ce fléau depuis le début de l'année scolaire.

À la suite du vent et de la pluie des derniers jours, l'eau s'est infiltrée jusque dans une cage d'escalier. Les travailleurs ont découvert des moisissures dans la toiture. Les planches qui se trouvent sous les bardeaux étaient noircies, ce qui a forcé la direction à réagir, précise le directeur général de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Martin Savoie.

À la commission scolaire, on a comme politique que quand on rencontre des situations de moisissure, on les corrige. Donc, c'est ce qu'on va entreprendre.

Martin Savoie, directeur général, Commission scolaire des Chic-Chocs

L'infiltration s'est produite près de l'endroit [où des moisissures ont été trouvées l'automne dernier](#). Le directeur assure qu'il n'y a aucun lien entre cette découverte et celle du début de l'année scolaire.



Les travaux sont en cours à l'école de l'Anse Photo : Radio-Canada

L'aile des classes de maternelle et de prématernelle dans le même secteur de l'école avait été détruite, [ce qui avait retardé la rentrée scolaire](#).

M. Savoie veut répondre aux inquiétudes des parents. « Ce qui peut être exaspérant, on les comprend dans le fond, c'est qu'il y a eu une grosse situation l'été passé et

on en découvre encore aujourd'hui. Mais des moisissures, il peut y en avoir aujourd'hui et dans cinq ans il peut y en avoir d'autres. On n'est pas exempt de cette situation-là. »

Les élèves et les membres du personnel ont donc eu congé vendredi. Les cours doivent reprendre le lundi 1^{er} mai.

[Écoutez les explications de Martin Savoie ICI](#), lors de l'émission *Bon pied, bonne heure* avec Isabelle Lévesque



Travaux à l'école de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts Photo : Radio-Canada

Parents et syndicat inquiets

Dominique Dupuis-Lévesque a trois enfants qui fréquentent l'école. Elle s'inquiète surtout pour son plus jeune qui est asthmatique et qui va commencer l'école en septembre. Elle aurait aimé que la Commission scolaire des Chic-Chocs entreprenne une inspection complète du bâtiment et qu'elle évalue la qualité de l'air.

« [Il faudrait] prendre des mesures pour détecter s'il y a d'autres moisissures et qu'on trouve des solutions valables à long terme », réclame-t-elle.

Selon la présidente du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, Nathalie Fournier, il faut en avoir le coeur net, puisque ce n'est pas le premier problème à survenir. Le syndicat a mandaté une firme pour effectuer des prélèvements et les analyser.

On veut savoir c'est quelle famille de champignons ou peu importe. On veut s'assurer que ce n'est pas ça qui rend les gens malades dans l'école. On a des gens qui ont des problèmes respiratoires, d'autres qui ont des maux de tête. On veut s'assurer que ce n'est pas ça qui cause le problème.

Nathalie Fournier, présidente du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec

Pas d'autres investigations en vue

Du côté de la direction, il n'y aura pas de recherches pour savoir s'il y a des moisissures ailleurs dans l'école.

Le directeur explique que les autorités agissent et règlent les problèmes lorsqu'ils sont détectés et il n'y a pas d'indices qui laissent croire que des moisissures se trouvent à d'autres endroits.

« On n'investigue que si on a des raisons de croire qu'il va y avoir des moisissures comme si on découvre dans un coin des accumulations de noir qui sont des moisissures ou si on voit des cernes ou si on voit des choses qui nous laissent croire qu'il va y avoir des moisissures, sinon on ne démolit pas pour démolir », indique-t-il.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1030643/cours-ecole-anse-ecoulement-eau-moisissures-sainte-anne-monts>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

De nouvelles moisissures auraient été retrouvées dans les cadrages de fenêtres de l'école de l'Anse

Publié le 2 mai 2017

Dominique Fortier



L'école de l'Anse en serait à son troisième épisode de moisissures selon les dires de la présidente du STEEQ, Nathalie Fournier. ©Photo TC Média - Dominique Fortier

Selon la présidente du syndicat des travailleurs de l'Est-du-Québec (STEEQ), Nathalie Fournier, des moisissures auraient été retrouvées en fin de semaine dernière lors de la réparation des fenêtres à l'école de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts.

Ces nouvelles moisissures auraient été remarquées par les travailleurs en charge de réparer les fenêtres. Selon Nathalie Fournier, ce nouvel événement alimente l'inquiétude pour le personnel enseignant, les parents ainsi que les enfants qui fréquentent l'établissement. « Il y a des enfants qui ont des maux de tête ou souffrent d'asthme. Un environnement rempli de moisissures n'aide en rien l'état de ces enfants. On a de moins en moins confiance en la Commission scolaire puisqu'à chaque fois que de nouveaux travaux sont effectués dans l'école, on retrouve de nouvelles moisissures. Est-ce qu'il faudra raser l'école? »



[La présidente du Syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'Est-du-Québec, Nathalie Fournier.](#)

[Photo TC Media - Dominique Fortier](#)

Nathalie Fournier raconte qu'une demande d'analyse de la qualité de l'air avait été demandée à la Commission scolaire l'année dernière lors de la découverte des premières moisissures dans l'aile maintenant détruite de l'école de l'Anse. « On avait alors reçu un accusé-réception qui disait que la Commission scolaire ne donnerait pas suite à notre demande et de se référer à la loi sur la sécurité au travail. Dans la lettre, on nous répond également que des vérifications ont été faites et qu'il n'y aurait plus lieu de s'inquiéter. »

La présidente du STEEQ affirme qu'une nouvelle demande d'analyse de la qualité de l'air a été acheminée à la Commission scolaire des Chic-Chocs en date de ce matin. « On veut l'heure juste une fois pour toutes. »

En attente

Du côté de la Commission scolaire des Chic-Chocs, on explique qu'un test de caractérisation a été réalisé sur les tablettes des fenêtres. « Nous sommes en attente des résultats. »

Par ailleurs, on explique que les fenêtres auraient dû être remplacées depuis longtemps mais que l'entrepreneur qui devait effectuer les travaux a repoussé la date de réalisation des travaux à plusieurs occasions. « Depuis janvier qu'on observe une problématique au niveau des fenêtres. Nous avons avisé l'entrepreneur mais ce dernier a repoussé la date des travaux. Ce sont finalement nos employés qui ont effectué les réparations au niveau des fenêtres. » Le temps écoulé entre le début des infiltrations d'eau au niveau des fenêtres et la réparation de celles-ci auraient ainsi pu causer des dommages à la cadastration.

Rappelons que lors de la démolition de l'aile contaminée de l'école de l'Anse, 56 élèves de 3^e année avaient été relocalisés à l'école Gabriel-Le Courtois.

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2017/5/2/nouvelles-moisissures-auraient-ete-retrouvees-dans-les-cadrages-.html>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

L'école de l'Anse a besoin d'espace

Publié le 16 mai 2017

Dominique Fortier



Ce petit local d'à peine 12 mètres carrés accueille les bureaux de trois membres du personnel.

©Photo Gracieuseté

Il y a maintenant plus de sept mois que l'école de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts attend une réponse du ministère de l'Éducation à la suite de sa demande de reconstruction de l'aile détruite en raison de moisissures l'année dernière.

Lorsque l'annexe, qui se voulait temporaire au moment de son installation, a été détruite, l'école de l'Anse a perdu trois classes et quelques autres locaux. Résultat, l'école manque

cruellement d'espace. C'est ce qu'a constaté le député de Gaspé, Gaétan Lelièvre, lors de son passage à la petite école élémentaire. Ce dernier était en compagnie de président de la Commission scolaire, Jean-Pierre Pigeon, qui souhaite une réponse favorable du ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx. « Il n'y a plus de place ici. La bibliothèque est devenue un local de classe. Les enseignants se retrouvent dans de locaux beaucoup trop petits. »



[Le matériel utilisé pour différents ateliers doit être transporté puis entreposé jusqu'à la prochaine période puisque les locaux ont souvent deux vocations. Photo Gracieuseté](#)

Le député de Gaspé a remarqué la même situation. « C'est une école qui ne répond plus aux besoins. Les livres de bibliothèque se retrouvent sur des chariots dans les corridors, l'école utilise le peu d'espace qu'elle a pour entreposer son matériel et les locaux servent souvent à deux vocations. Ce n'est pas normal que le personnel doive transformer les locaux chaque jour pour les aménager selon l'utilisation qu'on leur donne. »

Par ailleurs, Gaétan Lelièvre déplore que le personnel de l'école fasse les frais de cette situation. « J'ai vu des locaux de 12 mètres carrés regroupant trois spécialistes qui se partagent cet espace. C'est inacceptable. Les élèves et le personnel méritent un espace de travail adéquat. C'est un dossier prioritaire à régler. »



Si rien n'est fait d'ici la prochaine rentrée scolaire, la situation ne s'améliorera pas puisque l'école de l'Anse prévoit accueillir une nouvelle classe dès septembre.

Gaétan Lelièvre a affirmé qu'il informerait le ministre Proulx de la situation et qu'il allait soutenir la Commission scolaire dans ses demandes au ministère de l'Éducation.

Du matériel est « entrposé » un peu partout dans les couloirs, faute d'espace.

©Photo Gracieuseté

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2017/5/16/l-ecole-de-l-anse-a-besoin-d-espace.html>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Nouveaux problèmes d'infiltration d'eau à l'école de l'Anse

Publié le 19 mai 2017

Dominique Fortier



L'école de l'Anse devra à nouveau procéder à des travaux d'urgence pour contrer le nouveau problème d'infiltration d'eau découvert dans la toiture de l'établissement.

©Photo TC Média - Dominique Fortier

L'école de l'Anse a décidément la vie dure ces temps-ci. Après deux épisodes de moisissures en quelques mois, voici maintenant que de nouveaux problèmes d'infiltration d'eau font surface.

Cette fois-ci, il s'agirait d'un corridor qui a été fermé puisqu'on aurait constaté qu'il y avait une infiltration d'eau dans la toiture de l'école, à la jonction du gymnase et de l'école d'origine. La Commission scolaire des Chics-Chocs parle d'un joint de membrane défectueux. Le responsable des ressources matérielles se rendra sur place pour constater les dégâts. « Nous évaluons la situation afin de déterminer les actions à entreprendre au cours des prochaines heures. Des travaux seront possiblement effectués cette fin de semaine pour remédier à la situation. »

Pour la présidente du Syndicat des Travailleurs de l'Enseignement de l'Est du Québec (STEEQ), Nathalie Fournier, la situation a assez duré. « Qu'est-ce qu'on attend pour déménager tout le monde dans un autre lieu? Est-ce que la Commission scolaire va encore faire respirer cet air-là longtemps au personnel et aux enfants? Est-ce qu'on va revivre un nouvel épisode à chaque semaine? »

Nathalie Fournier va aussi que de proposer la démolition complète de l'école si les problèmes continuent de resurgir.

D'ailleurs une analyse de la qualité de l'air devrait avoir lieu au mois de juillet à l'aide du chien renifleur afin d'éviter d'ouvrir les murs. « Il faut que ça cesse. On va rendre le monde malade et fou si ça continue! »

Les cours n'ont pas été suspendus aujourd'hui mais le corridor a été fermé dès que le constat d'infiltration d'eau a été fait.

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2017/5/19/nouveaux-problemes-d-infiltration-d-eau-a-l-ecole-de-l-anse.html>

CBGA-FM

Un déménagement immédiat réclamé à l'école de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts

Publié le vendredi 19 mai 2017



École de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts
Photo : Radio-Canada.ca/Claude Côté

Le Syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'Est du Québec (STEEQ) entend demander le déménagement des enfants et du personnel de l'école de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts.

Un texte de **Joane Bérubé**

Le STEEQ estime ne pas avoir les garanties nécessaires que l'école est complètement exempte de moisissures.

Des moisissures avaient été détectées à l'école de l'Anse l'été dernier. Des travaux de décontamination avaient été réalisés juste avant le début des classes.



Travaux à l'école de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts Photo : Radio-Canada

D'autres incidents sont survenus en cours d'année, selon la présidente du Syndicat, Nathalie Fournier. « Il y a deux semaines passées, il y a eu une infiltration d'eau et quand cela a été défait, ils se sont rendus compte qu'il y avait des moisissures à l'arrière de tout ça », rapporte Mme Fournier.

Jeudi, les importantes pluies qui se sont abattues sur la région ont entraîné une nouvelle infiltration d'eau à partir de la toiture, à la jonction du gymnase et de l'école. Le problème serait survenu en raison d'un joint de membrane défectueux. La Commission scolaire des Chics-Chocs, qui a refusé de nous accorder une entrevue, nie qu'il y ait à nouveau des moisissures.

Le STEEQ et la commission scolaire s'étaient entendus pour réaliser une inspection complète du bâtiment avec une firme spécialisée en détection de moisissures à la fin des classes, le 27 juin, mais ce nouvel incident est de trop, selon Nathalie Fournier. Le personnel enseignant et de soutien est à bout de souffle. Plusieurs rapportent des problèmes respiratoires et des maux de tête, dit-elle.

Si on ne peut pas régler le problème qu'on la jette à terre, ce n'est pas compliqué, on est rendus là!
Nathalie Fournier, présidente du STEEQ-CSQ

Cette dernière estime qu'il y a assez de places dans les écoles de Sainte-Anne-des-Monts pour que les élèves puissent terminer l'année ailleurs. C'est une question de santé, dit-elle.

Le Syndicat n'a pas déposé de plainte à la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail, mais Mme Fournier indique que des syndiqués pourraient déposer un refus de travail, ce qui déclencherait automatiquement une enquête.

Les récents problèmes de la toiture de l'école seront évalués au cours des prochaines heures et des travaux seront possiblement réalisés au cours du week-end. Malgré ce nouvel incident, la commission scolaire précise que les cours ont été offerts normalement à l'école de l'Anse vendredi.

L'école compte environ une centaine d'élèves et une quinzaine d'employés.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1034827/un-demenagement-immediat-reclame-a-lecole-de-lanse-de-sainte-anne-des-monts>

CBGA-FM

École de l'Anse de Sainte-Anne-des-Monts : une pétition déposée à la commission scolaire

Publié le jeudi 25 mai 2017 à 19 h 13

La commission scolaire des Chic-Chocs confirme qu'elle a bel et bien reçu une pétition qui demande une inspection de l'école de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts.

Un texte de **Joane Bérubé**

La pétition a été acheminée par un parent, le 23 mai dernier.

Les signataires de cette pétition souhaitent que la commission scolaire effectue aussi des tests sur la qualité de l'air.

La commission scolaire indique qu'elle souhaite prendre le temps d'analyser la pétition avant de commenter.

La présence de moisissures a été constatée à l'école de l'Anse juste avant le début de l'année scolaire, qui a d'ailleurs été retardé. L'annexe de l'école avait alors été démolie.

Depuis, la présidente du Syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'Est du Québec (STEEQ), Nathalie Fournier, indique que d'autres incidents sont survenus en cours d'année.

Inquiet pour la santé des jeunes et des travailleurs, [le Syndicat souhaiterait que les enfants et le personnel terminent l'année dans d'autres locaux.](#)

En avril dernier, une infiltration d'eau dans la toiture a mené à la découverte d'autres moisissures. Les portes de l'école ont été fermées quelques jours, le temps des réparations.

Des [parents avaient alors manifesté leurs craintes](#) pour la santé de leurs enfants. Des prélèvements ont alors été effectués. Le rapport est toujours attendu.

Une inspection de l'école avec des chiens renifleurs devrait aussi être réalisée le 27 juin prochain par une firme spécialisée.

Enfin, les pluies diluviennes de la semaine dernière ont entraîné une nouvelle infiltration d'eau. Des travaux ont été réalisés au cours du week-end pour réparer la toiture.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1035925/ecole-de-lanse-de-sainte-anne-des-monts-une-petition-deposee-a-la-commission-scolaire>

LA PRESSE

Exclusif

Aide alimentaire: des écoles en région perdront leur financement

Publié le 31 mai 2017 à 05h00 | Mis à jour à 05h00



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE



Louise Leduc

En 2017-2018, plusieurs écoles secondaires en région, pourtant encore considérées comme très défavorisées par Québec, perdront le soutien alimentaire dont elles bénéficiaient jusqu'ici du ministère de l'Éducation, dénoncent des députés péquistes et des syndicats locaux à la lumière de documents ministériels qui ont transité par les commissions scolaires.

À titre d'exemple, à la Commission scolaire des Samares, dans Lanaudière, l'enveloppe pour l'aide alimentaire (des déjeuners, des dîners et des collations pendant les heures de classe), qui était de 190 226 \$ en 2014-2015 et de 70 375 \$ en 2016-2017, passera cette année à 7081 \$.

«Dans ma circonscription de Berthier, deux écoles secondaires n'auront plus rien, dénonce le député André Villeneuve. Les gens sont atterrés. Ce que cela signifie, c'est qu'en septembre, une centaine d'élèves ne recevront plus de petits déjeuners.»

Des surplus budgétaires

François Breault, président du Syndicat de l'enseignement de Lanaudière, est outré. «Qu'est-ce que l'on va dire à nos jeunes? Qu'ils ne sont plus tout à fait assez pauvres et qu'ils vont devoir se débrouiller? Alors qu'on est en 2017, en situation de surplus budgétaire et que le gouvernement dépense de grosses sommes en publicités télévisuelles pour vanter son bilan, je ne le prends pas.»

«C'est là une situation que personne ne souhaite. On va voir ce qu'on peut faire pour être créatif, notamment en regardant du côté des milieux communautaires», dit Diane Fortin, responsable des communications à la Commission scolaire des Samares.

La Commission scolaire des Chic-Chocs, qui recevait 33 090 \$, ne devrait plus recevoir que 5269 \$, selon les documents obtenus par la Fédération des syndicats de l'enseignement.

Pierre-Luc Synnot, vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, estime que cette ponction va accentuer encore plus la tendance actuelle «à la vente de galettes». «Les écoles s'en remettent de plus en plus à des fondations et à des collectes de fonds pour offrir des services», a-t-il dit.

«S'il y a de plus grands besoins qu'avant à Montréal, je le comprends. Mais ça ne veut pas dire pour autant que soudainement, il y en a moins en région, a lancé Josée Scalabrini, présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE). Pourquoi déshabiller Pierre pour habiller Paul?»

Apprendre le ventre vide

La Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (dans la couronne nord de la métropole) perd toute son aide alimentaire (20 513 \$), selon les calculs de la FSE. Les Laurentides seraient aussi touchées, passant d'une enveloppe de 5665 \$ à rien du tout. Et dans l'Outaouais, on passerait de 8519 \$ à rien, toujours pour cette enveloppe particulière d'aide alimentaire.

Alexandre Cloutier, porte-parole de l'opposition officielle en matière d'éducation, fait valoir que l'«on ne peut pas demander à un jeune qui a le ventre vide d'apprendre. On est ici dans les besoins de base».

Pour sa part, Marie Deschamps, attachée de presse du ministre de l'Éducation Sébastien Proulx, fait valoir que l'enveloppe globale d'aide alimentaire a été reconduite, qu'elle est indexée et qu'elle totalise 7,7 millions pour l'année 2017-2018.

Seules les écoles les plus défavorisées - celles classées au rang 9 ou 10 selon l'indice de faible revenu - reçoivent des sommes particulières d'aide alimentaire.

Tout indique que bon nombre d'écoles secondaires en région, considérées jusqu'ici comme étant défavorisées, ne le sont plus selon les paramètres qui ont servi à calculer l'aide alimentaire de l'année à venir, et ce, bien que pour d'autres mesures budgétaires et sous d'autres aspects, elles puissent continuer à être considérées comme pauvres.

<http://www.lapresse.ca/actualites/education/201705/30/01-5102956-aide-alimentaire-des-ecoles-en-region-perdront-leur-financement.php>

LA PRESSE

De nouveaux calculs «pour corriger des inégalités», dit le ministre Proulx

Publié le 31 mai 2017 à 14h45 | Mis à jour à 14h45



Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx
PHOTO Jacques Boissinot, LA PRESSE CANADIENNE



[Louise Leduc](#)

Interpellé à l'Assemblée nationale ce matin à propos de l'article de *La Presse* sur des écoles secondaires en région qui perdent la mesure d'aide alimentaire, le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx a répété que l'enveloppe totale pour l'ensemble du Québec a été indexée.

«Si les règles ont changé dans les dernières années, c'était pour corriger des inégalités, a-t-il dit, en ce sens que dans certains milieux, des écoles favorisées recevaient de l'aide alimentaire alors qu'il faut la concentrer vers les milieux défavorisés».

Le ministre a fait remarquer que les règles budgétaires n'ont été publicisées que mardi en fin de journée. «Ce matin, d'avoir des simulations pour chacune des écoles [...], c'est pour le moins surprenant. Vous aurez compris que certains, effectivement, font des représentations pour en avoir davantage.»

Or, des documents (notamment les «Documents C») avec des sommes précises par école ont été remis par le gouvernement Couillard il y a quelques semaines déjà aux commissions scolaires. Les montants qui circulaient et que l'on redoutait dans plusieurs régions sont ceux qui ont été confirmés mardi soir.

La Commission scolaire des Chic-Chocs, en Gaspésie, savait précisément ce qui l'attendait et tout comme le syndicat local d'enseignants, elle «déploie la situation». «La somme qui était accordée à l'aide alimentaire à la Commission scolaire des Chic-Chocs était de 33 090 \$ et elle passera à 5269\$ pour l'année 2017-2018, dit Marie-Noëlle Dion, conseillère en communications. Voici les écoles qui bénéficiaient de cette aide : De l'Escabelle (Cap-Chat), Gabriel-Le Courtois (Sainte-Anne-des-Monts), Saint-Maxime (Saint Maxime-du-Mont-Louis) et Des Prospecteurs (Murdochville). La seule école qui bénéficiera de cette aide l'an prochain est de l'Escabelle.»

Tel que mentionné dans l'article, la région de Lanaudière est l'une des plus touchées par la réévaluation qu'a fait Québec des besoins là-bas.

À la Commission scolaire des Samares, l'enveloppe pour l'aide alimentaire qui était de 190 226 \$ en 2014-2015 et de 70 375 \$ en 2016-2017, passera cette année à 7081 \$.

<http://www.lapresse.ca/actualites/education/201705/31/01-5103119-de-nouveaux-calculs-pour-corriger-des-inegalites-dit-le-ministre-proulx.php>

CBGA-FM

Trois écoles de la commission scolaire des Chic-Chocs perdent les fonds pour l'aide alimentaire

Publié le mercredi 31 mai 2017



Une bonne alimentation offre son lot de bienfaits. Photo : iStock

La commission scolaire des Chic-Chocs perd plus de 27 000 dollars en soutien alimentaire.

Parmi les 4 écoles qui bénéficiaient de ce soutien, seulement une pourra conserver l'aide, soit l'école de l'Escabelle à Cap-Chat. Nous en discutons avec le vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, Pierre-Luc Synnott.

Entrevue

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/au-coeur-du-monde/segments/entrevue/25775/aide-alimentaire-chic-chocs-coupure-perte>

LA TRIBUNE

Mesquin et inqualifiable

Publié le 31 mai 2017 à 20h29 | Mis à jour le 31 mai 2017 à 20h29



Denis Dufresne

(Sherbrooke) ÉDITORIAL / Les nouveaux paramètres du ministère de l'Éducation, qui réduisent les montants pour l'aide alimentaire destinée aux élèves du secondaire en milieux défavorisés, doivent être revus: comment peut-on justifier une telle mesure et s'imaginer que des jeunes au ventre creux vont pouvoir réussir?

Le quotidien *La Presse* révélait mercredi que plusieurs écoles secondaires en région pourtant considérées comme défavorisées perdraient en tout ou en partie leur financement destiné à offrir de l'aide alimentaire aux élèves (déjeuners, dîners et collations).

Pour toute explication, le ministre Sébastien Proulx fait valoir que l'enveloppe globale pour ce programme a été indexée et totalise 7,7 millions \$ pour l'année scolaire 2017-2018; il affirme que les paramètres ont été modifiés «pour corriger des inégalités» puisque certaines écoles favorisées recevaient de l'aide et qu'il faut la diriger dans les milieux qui en ont vraiment besoin.

On veut bien, mais comment se fait-il que des écoles situées en milieu défavorisé ou qui accueillent des élèves de milieux défavorisés voient leur financement réduit?

Par exemple, la Commission scolaire des Chic-Chocs, en Gaspésie, qui recevait 33 090 \$ en 2016-2017, devra se débrouiller avec 5269 \$ cette année selon la Fédération des syndicats de l'enseignement.

Le scénario serait similaire dans des commissions scolaires des Laurentides et de Lanaudière, notamment. Comme si la pauvreté avait disparu par enchantement!

À la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, qui compte elle aussi des écoles secondaires en milieu défavorisé, le montant était de 88 038 \$ en 2016-2017 et sera de 69 652 \$ en 2017-2018.

On a de la difficulté à comprendre, à l'heure où l'éducation et la réussite scolaire sont des priorités, que le ministère de l'Éducation puisse poser des gestes aussi aberrants alors que le gouvernement Couillard est en surplus budgétaire.

En outre, le ministre Proulx a annoncé en avril dernier le projet «Lab-école», assorti d'une enveloppe de 1,5 million \$ par année, pour développer des «concepts» de l'école du futur à la suite d'une proposition de trois personnalités connues, l'architecte Pierre Thibault, l'athlète et promoteur de l'activité physique Pierre Lavoie et le cuisinier Ricardo Larrivée.

Si Québec a autant d'argent pour un projet aussi farfelu, il devrait en avoir également pour combler un besoin essentiel chez les étudiants provenant de milieux défavorisés!

D'autant plus que les problèmes et les carences de l'école publique sont connus et que le personnel enseignant, tout comme nombre de professionnels de l'éducation, connaît les solutions. C'est l'argent qui manque!

Le nombre de ménages et de personnes qui n'arrivent pas à se nourrir convenablement est en augmentation, au Québec comme au Canada.

Dans son dernier bilan, le réseau Banques alimentaires Canada révélait que les demandes d'aide alimentaire avaient augmenté de 5,4 pour cent au Québec en 2015-2016, soit 100 000 requêtes de plus par mois, pour atteindre 1,8 million de demandes par mois.

En outre, de plus en plus de ménages avec un revenu d'emploi doivent avoir recours au dépannage direct pour se nourrir convenablement. Les données de cet organisme démontrent que 11 pour cent de la clientèle des banques alimentaires était dans cette situation, pour l'ensemble du Québec, et qu'en Estrie cette proportion est de 7,8 pour cent.

Dans ce contexte, diminuer le financement pour l'aide alimentaire est une mesure mesquine et inqualifiable, en contradiction totale avec les discours sur la réussite scolaire et la justice sociale.

Soit le ministre Proulx, qui envoie ses enfants à l'école privée, manque de sensibilité sur ces questions ou est déconnecté de la réalité quotidienne des élèves en milieux défavorisés.

<http://www.lapresse.ca/la-tribune/opinions/201705/31/01-5103228-mesquin-et-inqualifiable.php>

CBGA-FM

27 800 \$ en moins pour le soutien alimentaire scolaire en Gaspésie

Publié le 1^{er} juin 2017



Fruits et légumes Photo : Radio-Canada/Cécile Gladel

L'enveloppe budgétaire allouée au soutien alimentaire au secondaire à la commission scolaire des Chic-Chocs passera de 33 000 \$ à 5200 \$.

Un texte de **Brigitte Dubé** d'après une [entrevue réalisée par Maude Rivard à l'émission Au coeur du monde](#)

Parmi les quatre écoles qui profitaient de ce soutien du ministère de l'Éducation en 2016-2017, seule l'école de l'Escabelle à Cap-Chat pourra conserver l'aide.

Les écoles Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts, Saint-Maxime de Saint-Maxime-du-Mont-Louis et Des Prospecteurs de Murdochville n'auront plus droit à cette aide.

Cette diminution considérable est attribuable à des changements dans les règles budgétaires annoncés par le ministère de l'Éducation. Alors qu'il accordait ces sommes selon l'indice de milieu socio-économique (IMSE), il les attribue maintenant suivant l'indice du seuil de faible revenu (SFR).

Selon cet indice, qui attribue des cotes de défavorisation, les trois écoles mentionnées plus haut ne se qualifient plus. Elles n'atteignent pas les cotes de 9 ou de 10 sur une échelle de 10, selon lesquelles elles figureraient parmi les plus défavorisées.

Le vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, Pierre-Luc Synnott, s'étonne de ce nouveau calcul. Selon lui, l'argent a été dirigé vers des écoles défavorisées des grands centres.

C'est bien de dire qu'il y a des gens qui ont faim en ville, mais ça se passe aussi en région. À ce que je sache, la situation n'a pas changé en Gaspésie depuis un an.

Pierre-Luc Synnott, vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec

« Le gouvernement ne prend plus ses responsabilités et ne vient pas aider ceux qui devraient être aidés », estime-t-il.

Questionné à cet effet à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, a affirmé que les sommes allouées au soutien alimentaire n'ont jamais été réduites.

« L'enveloppe n'a jamais été réduite. Elle est maintenue et indexée. [...] Elle concerne nos écoles les plus défavorisées, et ça, ça n'a pas changé. Si les règles ont changé, c'était pour corriger des inégalités. Il y avait des écoles favorisées qui recevaient de l'aide alimentaire, alors qu'il faut la concentrer vers les milieux défavorisés », a-t-il expliqué.

Le ministre a ajouté que les commissions scolaires ont d'autres mesures transférables qui peuvent venir compenser.

Du côté de la commission scolaire, personne n'était disponible pour commenter le sujet.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1037309/soutien-alimentaire-scolaire-gaspesie>

CJRG-FM

Coupe dans l'aide alimentaire : L'école de Murdochville perd tout son financement

1^{er} juin 2017

Par Sonia Landry



L'école Des Prospecteurs de Murdochville. Photo : Google Street View

L'école Des Prospecteurs de Murdochville perdra son financement pour pouvoir offrir de l'aide alimentaire aux élèves plus démunis.

Dès l'an prochain, le ministère de l'Éducation changera sa façon de calculer les besoins des écoles, en se basant sur l'indice du seuil de faible revenu, plutôt que sur l'indice de milieu socio-économique.

Cette année, l'école des Prospecteurs de Murdochville offre à près de 60 élèves de niveau primaire et secondaire des collations, grâce à un soutien de 2 800 \$. Dès le retour en classe, en septembre, il n'y aura plus d'argent pour offrir ce service.

En tout, ce sont 3 écoles sur 4 de la Commission scolaire des Chic-Chocs qui ne recevront plus du tout de financement pour aider les jeunes. En plus de Murdochville, l'école de Saint-Maxime-du-Mont-Louis et l'école secondaire de Sainte-Anne-des-Monts écoperont. Seule l'école L'Escabelle de Cap-Chat bénéficiera d'un soutien de 5200 \$.

Le vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est-du-Québec, Pierre-Luc Synnott, désapprouve ces changements qui pourraient vraisemblablement avoir des impacts sur la réussite scolaire.

Extrait audio

Selon lui, les besoins dans les écoles n'ont pas disparu du jour au lendemain parce que le gouvernement a revu son mode de calcul. Il faudra donc trouver des solutions.

Extrait audio

À l'origine, la commission scolaire obtenait 33 000 \$ au total dans le cadre de ce programme d'aide alimentaire. Si les représentants de l'organisme ont dit déplorer cette situation, par courriel, ils se sont toutefois abstenus de nous accorder une entrevue.

<https://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/coupe-laide-alimentaire-lecole-de-murdochville-perd-financement/>

CBGA-FM

Gaétan Lelièvre n'accepte pas les compressions pour l'aide alimentaire en milieu scolaire

Publié le 7 juin 2017 à 7 h 55

Le député de Gaspé, Gaétan Lelièvre, interpelle le ministre responsable de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, au sujet des compressions dans le soutien alimentaire aux écoles Gabriel-Le Courtois, Saint-Maxime et des Prospecteurs de la Commission scolaire des Chic-Chocs.

Des changements dans l'indice qui permet d'octroyer du soutien alimentaire aux écoles du Québec ont eu pour effet de retirer cette aide à trois écoles de la région.

La somme accordée à la Commission scolaire des Chic-Chocs passe de 33 000 \$ à un peu plus de 5000 \$, pour l'année 2017-2018.

Le député Lelièvre trouve difficile d'accepter ces coupes dans des communautés considérées comme les plus dévitalisées du Québec. « Westmount est admissible dans certains secteurs. La Gaspésie est à 5 %. J'essaie de comprendre, c'est la demande que j'adresse au ministre. »

On parle d'un programme qui s'applique aux enfants, je pense qu'on n'a pas le droit de se tromper. Il faut être équitable. Gaétan Lelièvre, député de Gaspé

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1038315/gaetan-lelievre-compressions-aide-alimentaire-gaspesie-ecoles-milieu-scolaire-haute-gaspesie>

CHAU-TVA

Ste-Anne-des-Monts Coupes dans l'aide alimentaire : le député de Gaspé veut des explications

Publié le 7 juin 2017 à 09 h 35
Pénélope Garon

Le député de Gaspé demande des explications au ministre responsable de la région Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine Sébastien Proulx, à l'égard des coupures dans le soutien alimentaire de trois écoles gaspésiennes.

Gaétan Lelièvre ne comprend pas que la somme accordée à l'aide alimentaire pour la Commission scolaire des Chic-Chocs passera de 33 mille \$ à un peu plus de 5000 \$ pour l'année 2017-2018.

Lors du dernier classement des villages dévitalisés du Québec, en 2012, 3 des 5 villages les plus dévitalisés du Québec font partie du comté de Gaspé.

Écoutez les commentaires de Gaétan Lelièvre après la tenue de son point-de-presse sur le sujet mardi après-midi:

Voix de Gaétan Lelièvre, député de Gaspé

<http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune-Coupes-dans-laide-alimentaire-le-depute-de-Gaspe-veut-des-explications-34452>

CJRG-FM

Des écoles financées « par accident »... pendant 15 ans

8 juin 2017
Par Sonia Landry



Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx. Photo tirée d'une vidéo de l'Assemblée nationale.

Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, affirme que les écoles qui ont vécu des coupes dans l'aide alimentaire étaient financées par accident.

Rappelons qu'à la Commission scolaire des Chic-Chocs, le montant passera de 33 000 \$, cette année, à 5200 \$, l'an prochain.

Les écoles de Murdochville, Mont-Louis et Sainte-Anne-des-Monts ne recevront plus d'argent du tout pour offrir le service aux élèves. Seule l'école de Cap-Chat se classe dans le nouveau calcul qui désigne désormais les milieux où les enfants sont considérés comme étant démunis.

À l'Assemblée nationale, hier, le député de Gaspé, Gaétan Lelièvre, a profité de la période de questions pour interpeller Sébastien Proulx.

Extrait audio

Le ministre de l'Éducation a expliqué que l'argent irait maintenant réellement aux élèves qui sont le plus dans le besoin.

Extrait audio

Les 4 écoles de la Commission scolaire des Chic-Chocs étaient financées depuis plus de 15 ans pour l'aide alimentaire. En 2001, le montant était plus du double que celui reçu cette année.

<https://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/ecoles-financees-accident-pendant-15-ans/>

LA PRESSE

Éditorial : Aide alimentaire aux élèves

Affamer Pierre pour nourrir Paul

8 juin 2017

Alexandre Sirois

« Déshabiller Pierre pour habiller Paul. »

La métaphore a été utilisée la semaine dernière par la Fédération des syndicats de l'enseignement au sujet de la redistribution des sommes vouées à l'aide alimentaire dans les écoles secondaires défavorisées du Québec.

On a appris dans nos pages que certaines de ces écoles ont vu les sommes qu'elles recevaient fondre de façon spectaculaire.*

Divers syndicats et politiciens ont dénoncé la situation. Le ministre Sébastien Proulx a répliqué en affirmant que les changements ont été faits « pour corriger des inégalités ». Personne n'a complètement tort, dans ce dossier complexe.

Il est vrai que le transfert des sommes est, jusqu'à un certain point, logique. Car l'argent qu'on retire à ces écoles pour l'année 2017-2018 sera transféré à d'autres écoles encore plus défavorisées, selon les calculs du ministère de l'Éducation.

Deux chiffres aident à comprendre cette logique :

7,7 millions

C'est la somme totale offerte par le Ministère pour l'aide alimentaire à travers la province en 2017-2018. Elle n'a pas diminué par rapport à l'année en cours. En fait, elle a même été indexée, précise Québec.

62 416

C'est le nombre d'élèves qui pourront potentiellement profiter de cette aide en 2017-2018. Une très légère hausse par rapport à l'année en cours, puisqu'il se chiffre à 62 323.

En somme, des écoles défavorisées perdent leurs subventions parce que d'autres écoles sont jugées encore plus défavorisées. Mais cette mécanique administrative est-elle juste ? Ça, c'est beaucoup moins clair.

Penchons-nous brièvement sur la façon dont on détermine quelles écoles obtiennent chaque année de l'aide alimentaire. Québec évalue annuellement, depuis 2014, combien de familles, sur le territoire d'une école donnée, « consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement ». C'est ce qu'on appelle le « seuil de faible revenu ».

Les écoles les plus défavorisées, selon le calcul, obtiennent de l'aide. Mais ce calcul est imparfait. Il apparaît évident qu'on déshabille effectivement Pierre pour habiller Paul dans bon nombre de cas.

Prenons un exemple concret. Selon la Commission scolaire des Chic-Chocs, trois écoles en Gaspésie ne recevront plus d'aide en 2017-2018. Celles de Sainte-Anne-des-Monts, de Saint-Maxime-du-Mont-Louis et de Murdochville.

Elles demeurent pourtant des écoles défavorisées. Et il est certain que la situation financière de nombreux parents des enfants qui les fréquentent n'a absolument pas changé, même si d'autres écoles ailleurs au Québec sont maintenant jugées encore plus défavorisées.

Malgré tout, les enfants qui fréquentent ces trois écoles n'auront plus d'aide et certains seront probablement forcés d'apprendre le ventre vide.

Le but du programme d'aide alimentaire est de soutenir en priorité les enfants qui en ont besoin. Le ministère de l'Éducation aurait avantage à revoir sa méthode de calcul dans le but d'atteindre cet objectif.

Il devrait également, au plus vite, évaluer l'insécurité alimentaire dans les écoles secondaires du Québec et l'impact de son programme sur ce problème. Il ne sait même pas si la somme allouée chaque année est suffisante. Cela ne semble d'ailleurs pas être le cas. Ses intentions sont louables, mais pour bien agir, il lui faut être en mesure de mieux juger.

102

Nombre d'écoles secondaires au Québec qui recevront de l'aide alimentaire en 2017-2018.

http://plus.lapresse.ca/screens/1723a570-7e89-4fb8-b7ed-f28345231032%7C_0.html

CHNC-FM

Soutenir les enfants réellement défavorisés

8 juin 2017

Le programme d'aide alimentaire dans les écoles, récemment révisé, permet de soutenir les enfants réellement défavorisés. C'est ce que prétend le ministre de l'Éducation et ministre responsable de la région, Sébastien Proulx. Celui-ci a été talonné mercredi en période de questions par le député de Gaspé. Gaétan Lelièvre juge intolérable que 3 écoles de la Commission scolaire des Chic-Chocs aient perdu ce soutien alors que des élèves les fréquentant proviennent de 3 des 5 municipalités les plus dévitalisées au Québec. 5% des établissements gaspésiens peuvent encore compter sur ce soutien. Le ministre Proulx estime que celui-ci atteint davantage sa cible.

<http://www.radiochnc.com/nouvelles/item/soutenir-les-enfants-r%C3%A9ellement-d%C3%A9favoris%C3%A9s.html>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Aide alimentaire: des écoles financées inutilement pendant 15 ans

Publié le 9 juin 2017

Dominique Fortier



Le ministre de l'Éducation a expliqué que le programme d'aide alimentaire aux écoles n'avait pas été revu depuis sa création en 2001. ©Photo La Presse Canadienne - Jacques Boissinot

Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, a admis que la mise à jour du programme de soutien alimentaire aux écoles a permis « de corriger le tir » concernant des établissements scolaires qui recevaient inutilement un soutien financier depuis 2001.

Interpellé lors de la période de questions par le député Gaétan Lelièvre, le ministre de l'Éducation Sébastien Proulx a rappelé que les écoles avec un indice de « défavorisation » de 9 ou 10 seraient soutenues financièrement dans le cadre du programme d'aide alimentaire. Il a toutefois aussi laissé tomber que certaines écoles recevaient du financement alors qu'elles n'auraient pas dû. « Certains indices ont été revus et certaines écoles ne se retrouvent plus dans les mêmes indices. Là où il y a eu une correction la plus importante, c'est qu'en soutenant surtout et uniquement les écoles défavorisées d'indice 9 et 10, on cesse de financer par accident ou pour toutes sortes de raisons, des écoles qui étaient favorisées. »

Ainsi, il s'agirait d'une mise à jour du classement des écoles datant de 2001 qui a été revu prenant en considération l'indice de faible revenu mais également la fréquentation réelle de ces écoles, se basant cette fois-ci sur des données de 2015-2016.

Quelques jours plus tard, le ministre Proulx a été interpellé en commission parlementaire par le député péquiste Alexandre Cloutier. Il a alors précisé sa pensée. « Il y a trois ans, nous avons annoncé que nous étions pour actualiser la liste, le classement des écoles 9 et 10. Or, c'est ce qui se passe depuis trois ans. Les gens sont aux faits qu'il y aura, pour certaines écoles, disparition de l'aide alimentaire parce qu'ils ne se retrouvent plus dans les critères. Ça, c'est la réalité, ce qui fait en sorte que des sommes qui se trouvaient dans certaines de ces écoles sont aujourd'hui dans des écoles vraiment défavorisées. »

Suite des choses

TC Media a fait une demande d'entrevue au ministre Sébastien Proulx qui a été déclinée. On n'aura donc pas eu réponse à la question à savoir si le ministre entendait ajuster le programme pour inclure les écoles de Sainte-Anne-des-Monts, Mont-Louis et Murdochville qui ont vu leur financement être retiré. Au final le montant total de l'aide alimentaire pour les écoles gaspésiennes est passé de 33 000 \$ à 5 200 \$.

Le ministre Proulx a tout de même apporté un élément de réponse lorsqu'interrogé par des journalistes de la Colline parlementaire. « Les écoles qui n'auront plus d'aide sont des écoles qui n'y ont pas droit, au sens du programme. Est-ce que ça veut dire que dans l'avenir, on ne peut pas réfléchir à améliorer les choses? Je ne dis pas que ça ne changera pas mais pour l'instant j'applique le programme tel qu'il a été créé. »

<http://www.lavantagegaspesien.com/actualites/politique/2017/6/9/aide-alimentaire--des-ecoles-financees-inutilement-pendant-15-an.html>

CJRG-FM

2 distinctions provinciales pour l'école C.-E.-Pouliot de Gaspé

13 juin 2017
Par Sonia Landry



L'Équipe Prévention Suicide, de l'école C.-E.-Pouliot de Gaspé. Photo : Gracieuseté

L'école C.-E.-Pouliot de Gaspé reçoit deux distinctions provinciales.

La première a été remise par l'Association québécoise de prévention du suicide. Le prix méritas Initiative citoyenne 2015-2017 a ainsi été remis à l'Équipe Prévention Suicide, qui pose des actions au quotidien auprès des élèves vulnérables et qui mène des projets novateurs en prévention du suicide.

Un autre prix de reconnaissance en lecture, cette fois-ci, a été décerné par le ministère de l'Éducation, vendredi dernier. L'école C.-E.-Pouliot est reconnue pour un projet de trousse littéraire clés en main permettant d'exploiter la bande dessinée en parallèle avec des ouvrages documentaires. Une bourse de 800 \$ lui a été remise.

CJRG-FM

Aide alimentaire dans les écoles : Proulx bonifie le programme

14 juin 2017

En collaboration avec La Presse Canadienne



Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx. Photo tirée d'une vidéo de l'Assemblée nationale.

Le ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, effectue un virage et annonce qu'il bonifie l'enveloppe budgétaire dédiée à l'aide alimentaire dans les écoles secondaires.

La semaine dernière, il avait pourtant défendu la décision de son gouvernement d'ajuster le financement en raison des changements dans l'indice qui permet d'octroyer du soutien alimentaire aux écoles.

Mardi, Sébastien Proulx a affirmé qu'il rendra accessible dès septembre l'aide alimentaire aux écoles cotées 8, du jamais vu, selon lui. L'allocation était déjà disponible pour les écoles cotées 9 et 10, ces dernières étant considérées comme les plus défavorisées.

Cependant, selon la Commission scolaire des Chic-Chocs, cet ajustement ne ramènerait pas le financement pour nourrir les jeunes des écoles de Murdochville et de Mont-Louis, cotées 7.

L'école secondaire de Sainte-Anne-des-Monts devrait pour sa part se reclasser. L'organisme se dit heureux pour cette dernière, mais pas pleinement satisfait de la nouvelle orientation du ministère.

Le ministre a ainsi dit en point de presse que la bonification de l'aide alimentaire fait partie de son plan pour augmenter la réussite dans les écoles, parce que « ça fait partie de la réussite scolaire d'avoir le ventre plein ».

Au Québec, le nombre d'élèves touchés par cette mesure passera d'environ 60 000 à 93 000 en septembre.

<https://radiogaspesie.ca/nouvelles/actualite/proulxaidealimentaire/>

CBGA-FM

Aide alimentaire : la Commission scolaire des Chic-Chocs toujours perdante

Publié le mercredi 14 juin 2017 à 16 h 43

Malgré la bonification de l'aide alimentaire accordée aux écoles secondaires par le ministère de l'Éducation, la Commission scolaire des Chic-Chocs demeure désavantagée par la nouvelle façon de calculer. Des intervenants continuent de dénoncer la situation.

Québec a bonifié l'enveloppe budgétaire pour nourrir plus d'élèves dans le besoin: le nombre de jeunes qui profiteront de cette aide passera de 60 000 à 93 000. Cependant, le Ministère a changé la façon d'attribuer les sommes aux écoles.

Résultat : [la Commission scolaire des Chic-Chocs est perdante.](#)

Le nombre d'écoles secondaires admissibles passe de quatre à deux.

Écoles secondaires qui ne sont plus admissibles au programme

- École des Prospecteurs de Murdochville
- École Saint-Maxime de Sainte-Maxime-de-Mont-Louis

Écoles secondaires toujours admissibles au programme

- École de l'Escabelle de Cap-Chat
- École de Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts

Les quatre écoles recevaient un total de 33 000 \$ en subvention en 2016-2017.

Le vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, Pierre-Luc Synnott, trouve incompréhensible que du jour au lendemain, de jeunes élèves ne puissent plus avoir accès à une aide à cause de changement de règles comptables. « Des jeunes qui ont faim, ça n'aide pas à l'apprentissage et ça, selon nous, c'est un problème qu'il faut s'attaquer (sic) et les milieux défavorisés, oui, il y en a chez nous et de la pauvreté, il y en a également »

Dépendamment de ce qu'on utilise, des fois on est défavorisé, des fois on ne l'est pas.

Pierre-Luc Synnott, vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec

Lors de la première année du programme, en 2001-2002, les quatre mêmes écoles secondaires gaspésiennes recevaient une aide de plus de 81 000 \$.

Pour le député de Gaspé, Gaétan Lelièvre, malgré l'effort du ministre, [il y a une incohérence dans ce programme.](#)

Toutes les écoles secondaires de la Commission scolaire de Montréal ont accès à l'aide alimentaire, contre seulement deux écoles en Gaspésie. Pourtant, il rappelle que le revenu moyen d'un habitant de Montréal est beaucoup plus élevé que celui d'un résident de la Haute-Gaspésie.

C'est clair que c'est un programme qui ne tient pas contre de la réalité des régions et à ce compte-là, moi je ne suis pas satisfait de la modification qui est trop timide, trop tiède.

Gaétan Lelièvre, député de Gaspé

Aucune école secondaire des commissions scolaires des Îles et de René-Lévesque n'est admissible au programme.

Un avantage pour la Commission scolaire des Monts-et-Marées

Cependant, cette façon de calculer avantage deux écoles secondaires de la Commission scolaire des Monts-et-Marées, soit les polyvalentes de Sayabec et de Causapscal, dans la Vallée-de-la-Matapédia, qui auront droit à de l'aide alimentaire.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1039719/bonification-aide-alimentaire-commission-scolaire-chic-chocs-perdante>

CHAU-TVA

Une nouvelle formation en éolien au CFP de Gaspé

Publié le 5 juillet 2017 à 10 h 35
Stéphanie Collin

Plus de 430 emplois dans le domaine éolien seront à combler dans les cinq prochaines années, entre autre sur le territoire gaspésien, selon le Créneau d'excellence en éolien, qui regroupe les acteurs de l'industrie en Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine et dans la Matanie. Devant l'importance des besoins en main-d'œuvre une nouvelle formation en composite sera donnée à Gaspé à la fin de l'été.

« La commission scolaire avec le centre de formation professionnelle, on s'est attardé à développer une formation précise, sur mesure pour répondre à leurs besoins », explique Patrick Lefebvre, directeur adjoint du Centre de formation de la Côte-de-Gaspé.

La formation de 120 heures sera offerte du 8 au 27 août prochain et le volet pratique sera mis de l'avant.

« Cette formation-là vise le diagnostic des bris possibles sur les pâles, ensuite des réparations mineures sur les pâles. Ils peuvent être appelés à refaire du fibre de verre, remplir des cavités, analyser la structure et s'assurer que la pôle est encore fonctionnelle pour lui garantir une durée de vie supplémentaire », ajoute Patrick Lefebvre.

Les entreprises Techéol, Vent de l'Est et Suspendem ont déjà confirmé leur intérêt pour les finissants de ce programme.



« Les entreprises ont déjà confirmé qu'elles embaucheraient tous les étudiants qui termineraient ce cours, qui passerait évidemment le cours », mentionne Dave Lavoie, directeur du Créneau d'excellence en éolien.

Le cours pourra être donnée grâce à une collaboration avec la Commission scolaire des Affluents qui offre déjà une formation en composite. Ce sera toutefois la première fois qu'il sera donné spécifiquement dans le domaine éolien.

« Si on a beaucoup d'inscriptions, c'est quelque chose qui pourrait nous pousser à en donner une autre. On va également voir les besoins de nos entreprises, s'il y a de la place pour d'autres employés on va donner d'autres formations », précise Dave Lavoie.

Les inscriptions sont ouvertes auprès du directeur du Créneau de l'excellence en éolien. La première cohorte pourra accueillir 12 personnes.

<http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune> Une nouvelle formation en éolien au CFP de Gaspé-35015